



■ *Toute l'actu du 86*

- **SÉRIE** P.4
Radiographie des associations
- **BIOÉTHIQUE** P.5
Elle recherche ses origines
- **MAISON-DÉCO** P.9-15
L'habitat sain au cœur du salon
- **ENVIRONNEMENT** P.17
Pourquoi les pomiculteurs enterrent des slips
- **CULTURE** P.22
Les Expressifs déferlent sur Poitiers



SANTÉ • P.3

Des essais sous contrôle

LOISIRS VERANDA
VERANDAS • STORES • VOILETS • FENÊTRES

**Avant l'arrivée du froid
Pensez à changer vos fenêtres**

Bénéficiez de conseils personnalisés

Migné-Auxances - 05 49 51 67 87 - www.loisirs-veranda.fr

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°460
le7.info

DE MARDI 2 AU SAMEDI 12 OCTOBRE

DESTOCKAGE

JUSQU'À

-50%

SUR UNE SÉLECTION D'ARTICLES EN MAGASIN

Quantité limitée de produits dans le cadre de l'opération promotionnelle.

NAKAMURA QUANTITÉ LIMITÉE

INTERSPORT
Le sport, la plus belle des rencontres

999,99
499,99 **-50%**

VÉLO DE VILLE E-CITY LTS AGRATE

500€ PRIX MAXI

* Voir caractéristiques en magasin.

Châtelleraut - Chasseneuil - Poitiers sud



ROC ECLERC

Parce que la vie est déjà assez chère !

Opération **Toussaint**

2 monuments granit
à **990€**

FABRICATION FRANÇAISE
Hors pose, hors semelle

du 15 septembre au 3 novembre
2019*



PÉRICLÈS

Réf. ROC-S30
Granit Tarn Moyen



CÉSAR

Réf. 214DRR
Granit Rose Porrino

POITIERS

224 avenue du 8 mai 1945

05 49 55 13 12

POITIERS

6 avenue du Recteur Pineau

05 49 46 26 07

CHÂTELLERAULT

40 avenue d'Argenson

09 81 27 90 96

* Offre valable du 15 septembre au 03 novembre 2019 dans la limite des stocks disponibles uniquement dans les magasins ROC ECLERC participant à l'opération - Prix maximum conseillé sur la base d'un monument aux dimensions 100 x 200 cm hors semelle, gravure et pose - Voir conditions de l'offre en magasin - Sous réserve d'erreurs typographiques. Photos non contractuelles. GROUPE ROC ECLERC, SAS au capital de 8 270 000 € - RCS Paris 481 448 249 - Orias : 07033440 - Tour Maine Montparnasse, 33 avenue du Maine 75015 Paris - Crédit photo : Sottile Funéraire.



La loi et l'esprit

A la faveur d'un essai clinique qui n'en avait les attributs que le nom, la France a (re)découvert la manière dont la mise sur le marché de médicament s'opérait en France. Il faut souvent aux laboratoires plusieurs années, des millions d'euros et de longues phases de tests en labo, sur des animaux puis sur des humains, avant de pouvoir commercialiser une molécule. La réglementation est fort heureusement très stricte, mais on ne peut pas empêcher des praticiens aux méthodes légères de jeter l'opprobre sur l'ensemble d'une filière. Nous pestons régulièrement contre l'excès de lois et de normes administratives, mais ce sont bien les textes qui nous permettent d'établir des règles claires et admises. Il en va des essais thérapeutiques comme de la bioéthique, qui fait actuellement l'objet d'intenses débats à l'Assemblée nationale. Accès des femmes à la PMA, dons de gamètes, accès aux origines... Les sujets sont lourds de sens pour les principaux intéressé(e)s et les propositions de l'exécutif ne satisfont pas tout le monde. Contrairement au Mariage pour tous, en 2012, aucune hystérie collective ne s'est emparée du pays. Le travail préalable des espaces éthiques régionaux, qui ont organisé de très nombreux débats, n'y est sans doute pas étranger.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-1
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet

Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Responsable commercial : Florent Pagé
Secrétariat de rédaction/Graphisme : Pauline Chasselaine

Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2646-6597
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

Des essais cliniques très contrôlés



Près de 300 projets de recherches cliniques sont actuellement en cours au CHU de Poitiers.

L'affaire des essais clandestins menés à l'abbaye Sainte-Croix de Saint-Benoît ne doit pas obérer la recherche clinique en général, laquelle répond à une méthodologie internationalement définie et reconnue.

■ Claire Brugier

« C'est hallucinant ! » Hubert Taupe peine à y croire. La révélation, le 17 septembre, des essais cliniques clandestins effectués à l'abbaye Sainte-Croix de Saint-Benoît ne laisse pas d'étonner le pharmacien poitevin, qui a dirigé pendant près de vingt ans une société de recherches cliniques.

Au total, près de trois cents personnes atteintes des maladies de Parkinson et d'Alzheimer se seraient prêtées à l'étude non autorisée du professeur poitevin Jean-Bernard Fourtillan et de son homologue Henri Joyeux, via le

fonds Josefa^(*). L'affaire^(**) détraque largement la chronique outre-Vienne mais elle ne serait qu'une exception qui confirme les règles, drastiques, des essais cliniques. « Tous les protocoles sont encadrés par les Bonnes pratiques cliniques (BPC), en accord avec l'International conference of harmonisation, assure Hubert Taupe. La méthodologie est standardisée. » Standardisée et contrôlée même si, selon le professionnel, « les autorités de tutelle sont malheureusement confrontées à un problème de moyens ».

Le Pr René Robert, réanimateur et directeur du Centre d'investigation clinique du CHU de Poitiers -le CIC-Inserm 1402-, inscrit la méthodologie parmi les « quatre impératifs » de la recherche clinique, avec « la pertinence, l'anticipation des risques potentiels et le respect de l'éthique et de la transparence ». Tout ce qui définit « l'état d'esprit scientifique et éthique du clinicien chercheur ». A cela s'ajoute une bonne dose de pugnacité car

« entre le moment où l'on dépose le projet et la publication, il faut compter entre trois et cinq ans. Moins de 50% des essais financés sont publiés, il y a un phénomène d'épuisement. »

300 protocoles au CHU

« Il existe deux niveaux de confirmation de la conformité réglementaire, éthique et scientifique du projet », poursuit le Pr Robert. « Un niveau local », qui inclut l'autorisation de l'Agence nationale de la sécurité du médicament, et « un niveau extérieur » incarné par le Comité de protection des personnes qui « vérifie que la recherche ne peut pas nuire aux personnes ». En absence de ces autorisations, la sanction est pénale : « trois ans de prison et 45 000€ d'amende », complète Hubert Taupe.

Les projets ciblent en majorité les pathologies à haute prévalence. Environ 300 protocoles sont actuellement en cours au CHU de Poitiers, dont près de 200 concernent des médica-

ments. « 20 sont des projets menés à l'initiative de cliniciens », note le Pr Robert. La grande majorité est donc commandée par l'industrie pharmaceutique. La distinction à son importance, ne serait-ce qu'en termes de financement. Si « l'industrie finance en totalité », les recherches académiques ne bénéficient pas de la même manne. La finalité aussi est différente : la publication dans une prestigieuse revue médicale comme le New England Journal of medicine, The Lancet ou le Jama pour la recherche académique, la commercialisation d'un médicament pour l'industrie pharmaceutique.

^(*)Dans une lettre ouverte à la presse, le Pr Fourtillan indique poursuivre son étude, considérant que les patchs délivrés ne sont pas des médicaments et qu'il n'agit donc pas dans le cadre d'un essai clinique.

^(**)Le Parquet de Paris a annoncé le 27 septembre l'ouverture d'une information judiciaire.

SMART FOODIE
KEBAB TACOS PIZZA SALADE

Nouveaux plats chinois

Pizza à composer à partir de 9,90€
Salade à composer à partir de 5,50€

NOUVEAUTÉ
POULET GRILLÉ MARINÉ BO-BUN

Ouvert du lundi au samedi de 11h à 22h 5 av Gustave Eiffel - Chasseneuil du Poitou 09 63 61 98 07

OPINION

Stephen Borderie :
« Une période transitoire »



Vous êtes secrétaire général de la Ligue de l'enseignement 86. Quelles sont les difficultés auxquelles les associations font face ?
« Les choses ne sont pas linéaires d'une association et d'un secteur d'activité à l'autre. Globalement, l'un des enjeux que nous identifions, c'est celui de la gouvernance. Il y a besoin de redynamiser les bénévoles, en particulier les dirigeants. Comme dans l'économie sociale et solidaire, domaine dont je viens, quid de la transmission-reprise d'associations ? La question vaut notamment pour le milieu rural. Il est compliqué d'arriver derrière des gens qui incarnent des projets... »

Les bénévoles d'hier ont-ils le même profil que ceux d'aujourd'hui ?
« Le niveau d'engagement change, c'est clair. Nous avons au sein de la Ligue des parcours remarquables, de gens engagés depuis 1968 ! Aujourd'hui, on sent des bénévoles plus investis en mode projet ou en mode cause. Autour du climat, des gens ont envie de s'engager. C'est l'une des difficultés du mouvement associatif, il lui faut de la stabilité sur plusieurs années. »

Comment la Ligue de l'enseignement s'adapte-t-elle à ces évolutions ?
« Nous réfléchissons beaucoup autour de la formation. La professionnalisation est nécessaire car les projets sont plus techniques et exigent des compétences particulières. Certaines associations portent des dispositifs de collectivités, emploient des salariés. La baisse du nombre de services civiques a aussi rebattu les cartes. Nous sommes à une période transitoire pour le mouvement associatif en termes de modèle économique et de mode de gouvernance. »

Associations : les chiffres qui parlent



Poitiers compte une association pour 29 habitants, soit deux fois plus que la moyenne nationale.

Jusqu'en juin, la rédaction consacre une série aux bénévoles associatifs, dont le rôle est essentiel dans la vie culturelle, sportive et sociale du territoire. Selon la Direction de la Jeunesse, de l'Éducation populaire et de la Vie associative, ils et elles seraient plus de 100 000 dans la Vienne, dont une moitié active chaque semaine.

■ Arnault Varanne

La dernière enquête grandeur nature remonte à fin août 2018, elle est l'œuvre de l'Insee. A en croire l'Institut national de la statistique et des études économiques, la Vienne compte aujourd'hui entre 10 000 et 11 000 associations

de toutes tailles et de tous domaines : éducation, culture, sport, social, santé, environnement, défense des droits, loisirs... « Dans le secteur sportif, 1 250 clubs appartenant à des fédérations agréées ont délivré 110 995 licences en 2017 », nous apprend la note de la Direction de la Jeunesse et de l'Éducation populaire publiée fin 2018. Entre 2017 et 2018, 500 nouvelles associations ont été déclarées en préfecture. Seul hic, il est rare que les structures en sommeil profond se manifestent, a fortiori si elles n'ont pas de salarié.

Plus d'un emploi sur deux dans le social

Autre chiffre marquant à retenir : le nombre de bénévoles dans le département. Ils sont entre 102 000 et 112 000. Près de 50 000 d'entre eux sont considérés comme « assurant la permanence de l'action associative », avec une présence active toutes

les semaines. Si l'arrondissement de Poitiers concentre logiquement la majeure partie des structures (64%), Châtellerault (20%) et Montmorillon (16%) arrivent en numéros 2 et 3. Qui dit associations dit aussi salariés (12 865). 10% d'entre elles (1 345) en emploient un ou plusieurs. Parmi les employeurs, 57% ont moins de trois salariés, mais 51 structures en ont plus de 50. « Plus d'un emploi associatif sur deux relève du secteur social et s'adresse à des publics fragiles », écrie l'Etat. Un élément est intéressant à retenir : malgré la crise, les emplois associatifs sont parvenus à se maintenir à un niveau équivalent entre 2008 et 2018.

Parité : on est loin du compte

Lors des Assises de la vie associative de Poitiers, au printemps dernier, Viviane Tchernonog a brossé un portrait assez fin

des évolutions à venir dans le secteur. Pour la chercheuse au Centre d'économie de la Sorbonne, les bénévoles tiendront une place encore plus prépondérante à l'avenir, en raison d'une stagnation des budgets dédiés aux associations (déjà constatée entre 2011 et 2017). En revanche, la spécialiste ne constate qu'une « très lente évolution du poids des femmes dans les structures dirigeantes. Il n'y a pas de changement dans le profil des dirigeants, et en particulier des dirigeants associatifs sociologiquement peu représentatifs de la population française. Les hommes, les catégories socioprofessionnelles supérieures et les enseignants, très souvent issus du secteur public, continuent de dominer dans les mêmes proportions les fonctions de dirigeants. » Ce sont les portraits de tous ces bénévoles et dirigeants que nous dresserons dans les prochains épisodes de cette série.

l'Art de vivre

Artisan poseur dans la Vienne

DESIGN

CONFORT

Armony du feu

POÊLE À BOIS | POÊLE À GRANULÉ | CUISINIÈRE À BOIS

ZA de Beaubâton - 134 rue des Artisans
MIGNALOUX-BEAUVOIR - Tél/Fax 05 49 37 80 47

www.armony-du-feu.com

L'accès aux origines « essentiel »

Alors que l'examen des lois de bioéthique a démarré à l'Assemblée nationale, la question de l'accès aux origines divise. Céline, 47 ans, a découvert il y a un an et demi qu'elle avait été conçue grâce à un don de gamètes. Après des tests génétiques pour découvrir ses origines, elle s'est découvert six demi-frères et sœurs...

■ Arnault Varanne



Céline regarde la future loi bioéthique avec beaucoup d'intérêt, mais elle est déçue par son contenu.

Le courriel est arrivé dans sa boîte mail le 6 août, alors qu'elle l'attendait le 19. Psychologiquement, il lui a fallu encaisser les informations délivrées par la plateforme 23andme.com^(*). A 47 ans, Céline a appris il y a un mois et demi, derrière un écran, qu'elle avait six demi-frères et sœurs, en majorité dans l'Est de la France. Ils sont pour la plupart nés à Reims, Nancy et Metz. « C'est quelque chose de violent et en même temps très émouvant, ces noms de gens qui apparaissent et avec lesquels on partage un patrimoine génétique... », admet la mère de famille. Le choc est d'autant plus violent qu'elle ignorait jusqu'au début de l'année dernière avoir été conçue grâce à un don de gamètes. Toute une histoire familiale à appréhender et découvrir.

« Besoin de détricoter mon histoire »

Céline a accusé le coup, a « compris des choses après

le coup ». Sa (petite) taille, ses yeux bleus, sa peau claire dans « une famille où tout le monde est grand avec la peau mate... Pendant des années, ces questions m'ont vraiment travaillé, mais je me satisfaisais des réponses qu'on m'apportait. » Quelques mois après, elle a adhéré à l'association PMA anonyme, où elle correspond avec

« des gens qui ont la même histoire ». La recherche du donneur ne constitue pas une obsession. « J'ai des parents qui m'aiment et que j'aime. Mais j'ai besoin de détricoter l'histoire que je me suis construite depuis mon enfance. » Certains échanges courants se transforment en casse-tête. Comme dire à son médecin traitant et aux spécialistes les antécédents médicaux, où se trouvent

les racines familiales... « Alors que c'est un truc hyper-important chez moi ! »

« Le droit de l'enfant »

Rétrospectivement, Céline regrette que ses parents de ne lui aient rien dit en 1994, au moment de la perte de son deuxième enfant, né à 7 mois mais atteint d'une affection génétique rare. « Je comprends leurs raisons, surtout dans le contexte des années 70, mais ils m'ont laissée chercher pour rien... » Aujourd'hui, sa quête de « vérité » coïncide avec l'examen de la future loi de bioéthique, dans laquelle les éléments sur l'anonymat des donneurs ne trouvent pas grâce à ses yeux. « L'intérêt de la famille est toujours supérieur à l'intérêt de l'enfant, qui a le droit de savoir d'où il vient », soupire-t-elle (voir encadré). Dans un avenir proche, elle aimerait rencontrer ses demi-frères et sœurs. Savoir quand eux ont su, comment ils ont réagi, quels nouveaux liens ils veulent tisser, combien ils sont au final à avoir un seul et même géniteur... « Rien ne remplacera ce que nous avons construit avec ma sœur, mon père et ma mère. » Reste une certitude chez elle, pas forcément partagée : « L'accès à ses origines est essentiel. »

^(*)Ce type de plateformes est interdit en France.

Ce que défend le gouvernement

Si le projet de loi est adopté en l'état, un donneur devra obligatoirement accepter que son identité puisse être dévoilée à l'enfant issu de ce don, après sa majorité. Les enfants qui le souhaitent pourront alors déposer une demande auprès d'une commission d'accès aux

origines, pilotée par l'Agence de biomédecine. Mais le principe de rétroactivité ne s'appliquera pas. Toutefois, les personnes ayant fait un don de gamètes avant ces nouvelles lois de bioéthique pourront se manifester auprès d'une commission.

IMAGE DE LA SEMAINE



HOMMAGE A JACQUES CHIRAC

Des recueils de condoléances en mairies

A la suite du décès jeudi 26 septembre de l'ancien Président de la République Jacques Chirac (1995-2007), un deuil national a été décrété lundi 30 septembre, assorti d'une minute de silence à 15h dans les services publics. Les drapeaux des bâtiments publics ont été mis en berne et des registres d'hommage ont été ouverts dans les mairies de la Vienne, où Jacques Chirac est venu une dizaine de fois, entre le milieu des années 1970 et 2002. En tant que Premier ministre, il avait salué en 1987 l'ouverture du Futuroscope, porté par René Monory. Dix ans plus tard, il avait participé avec Helmut Kohl, au Palais des congrès du Futuroscope, à un sommet franco-allemand. Sa dernière apparition dans le département remonte à 2002, lors d'un meeting de campagne aux Arènes de Poitiers.

FINANCES

Aéroport : la charge de la Chambre régionale des comptes

Ce n'est pas un mais deux rapports que la Chambre régionale des comptes Nouvelle-Aquitaine a rendu la semaine dernière, d'une part au sujet de la gestion de l'aéroport de Poitiers-Biard par le syndicat mixte, d'autre part des performances de la société concessionnaire, Vinci Airports. Pêle-mêle, les magistrats indiquent que l'argent public donné à Ryanair via une société filiale (912 000€) « pose de nombreuses questions de régularité » et serait susceptible de donner lieu à un reversement. Comme ce fut le cas par le passé pour Montpellier, Angoulême... C'est cet argument qui pousse Grand Poitiers à ne plus vouloir financer des lignes assurées par l'opérateur low cost (cf. Le 7 n°458). L'autre élément gênant pour le Département, qui a une lecture radicalement opposée de ce lien contractuel, c'est la remise en cause de sa capacité à intervenir dans le champ économique. « Celui-ci n'est plus compétent en matière économique et ne peut plus verser d'aide aux entreprises. Or, les contributions des membres du syndicat sont majoritairement affectées aux versements de contributions à des compagnies aériennes pour des lignes à vocation économique (La Rochelle-Poitiers-Lyon, ndlr) ou touristique. Les statuts devraient donc être révisés afin que le Département ne soit plus appelé au financement de telles aides », commente la Chambre régionale des comptes. Enfin, la CRC Nouvelle-Aquitaine égratigne sévèrement Vinci Airports, très loin des objectifs annoncés (170 000 passagers, ndlr) au départ et qui a surtout bénéficié d'un contrat d'une « excellente rentabilité », amenant à une délégation de service public « déséquilibrée ». Pire, le concessionnaire aurait bénéficié d'un trop-perçu de 182 133€ entre 2013 et 2016, que la Chambre l'invite à rembourser dans les meilleurs délais. Bref, les griefs sont nombreux à moins de trois semaines -le 18 octobre- du choix d'un nouveau concessionnaire. Offensif, le patron du Département Bruno Belin appelle les uns et les autres à « avoir du courage politique ». De leur côté, les élus d'opposition d'Osons Poitiers exigent d'Alain Claeys un débat public sur l'avenir de l'aéroport de Poitiers-Biard. Le président de Grand Poitiers n'y est pas favorable.

La leçon des jeunes migrants

ÉDUCATION

Rendez-vous de la Caf : l'école au cœur du débat



La Caisse d'allocations familiales de la Vienne organise une soirée-débat dans le cadre de ses rendez-vous avec les familles et les professionnels de l'enfance. Le 8 octobre (20h30), à la Maison des étudiants de Poitiers, il sera question d'un thème de rentrée : « Aimer l'école ou réussir à l'école : que transmettons-nous à nos enfants ? » Le Dr Stéphane Clerget, psychiatre, chercheur et praticien hospitalier, auteur de *Réussir à l'école : une question d'amour ?*, animera les débats. Entrée libre et sans réservation.

SOCIÉTÉ

Familles monoparentales : les précisions de Parents solos 86

Dans le numéro 458, la rédaction a consacré un sujet aux familles monoparentales, lequel suscite la réaction de Parents solos 86 : « *Il est regrettable que Parents Solos 86 et l'Udaf n'aient pas été avisés de la parution de l'article. Celui-ci ne représente pas les valeurs défendues. La monoparentalité concerne toutes les classes sociales, hommes et femmes confondus. Seules des mamans sous diplômées, dépressives et sans emploi sont citées, ce qui est loin d'être la réalité. Être parent solo, c'est avoir une vie à toute épreuve, deux journées en une, double-casquette et pour certains gérer seul(e) des enfants malades ou en situation de handicap sans avoir le choix. Au lieu d'être considérés comme des héros, ils sont stigmatisés ou discriminés. Finissons-en avec ces clichés ! Parents Solos 86 joue son rôle d'entraide, d'écoute et de soutien depuis plus de deux ans tout en rayonnant à l'échelle départementale et ce, sans antennes locales.* »

Contact : parentsolos86@gmail.com - 05 49 60 69 18
Facebook « Parents solos 86 ».



Les séances de soutien scolaire sont très prisées par les jeunes migrants.

Les jeunes migrants isolés, reconnus ou non mineurs, aspirent tous à aller à l'école, que ce soit dans un cadre institutionnel ou associatif. En jeu : une autonomie synonyme d'insertion sociale et professionnelle.

■ Claire Brugier

« *Je veux étudier.* » Dans la voix de Fakouma, la détermination est palpable. Arrivé dans la Vienne en août, le jeune Guinéen veut apprendre. « *Dans toutes les matières* » et sans attendre d'être reconnu mineur par les services de l'Etat. Sans attendre de bénéficier de l'accompagnement de l'Aide sociale à l'enfance (Ase). Sans attendre de rejoindre les 186 jeunes mineurs isolés scolarisés

par le Département. Alors, guidés par le bouche-à-oreille, son compatriote Saïdouba et lui ont frappé à la porte d'associations comme Min'de rien ou Remiv. Depuis, ils prennent le bus au nord de Mirebeau pour assister à Poitiers aux séances de soutien scolaire prodiguées par des bénévoles, à la Maison de la solidarité, à la Maison des Trois-Quartiers, dans une salle de la rue des Ecosais...

« Ils donnent du sens à tout le monde »

Une quarantaine de « mijeurs » (contraction de mineur et majeur, ndr) comme eux ont déjà obtenu une place en établissement, grâce à l'action conjointe d'associations, de familles d'accueil bénévoles et d'établissements, surtout privés, comme l'ensemble scolaire Isaac de l'Etoile, à Poitiers. Le directeur-adjoint Pascal Ximenes a d'abord répondu

car il se sent « *responsable de la situation de ces jeunes* ».

La suite a achevé de le convaincre. « *Ils sont dans un principe de respect très fort, de reconnaissance du travail des enseignants. En entreprise, ils sont hypermotivés.* » Alors certes, « *cela demande beaucoup de temps de s'en occuper* » -Pascal Ximenes a mobilisé pour cela des enseignants en retraite-, mais « *ils portent le groupe car eux ne peuvent pas se permettre de perdre du temps. Ils donnent du sens à tout le monde* ».

La plupart sont inscrits dans les formations « *maintenance des équipements industriels* » ou « *des filières qui font appel à des compétences très variées, pour qu'ils puissent intégrer un large éventail d'entreprises* ». L'apprentissage est de fait la voie privilégiée par les jeunes migrants, qu'ils soient mineurs ou « mijeurs », car « *cela permet*

un accès à l'autonomie plus rapide », constate Chantal Bernard, co-présidente de Min'de rien. « *51% des jeunes mineurs isolés sont en apprentissage*, confirme Rose-Marie Bertaud, vice-présidente du Département en charge de l'Enfance. *Auparavant on s'assure qu'ils sont en bonne santé, qu'ils ont un certain niveau...* » Un délai incompressible selon l'élève, trop long pour les intéressés. « *Des mineurs isolés reconnus par l'Ase nous contactent car ils ont le droit de signer un contrat d'apprentissage mais, sans accompagnement, ils sont perdus*, note Yasmina Brunet, chargée de mission Ressources et réseaux pour les mineurs isolés étrangers en Vienne. *Nous intervenons donc régulièrement pour les mettre en contact avec un patron.* »

Contact Min'de rien : mdr86.jimdo.com

Courtier en financements aux particuliers et aux professionnels

Maxime Aman et Jocelyn Jottreau sont à votre écoute pour vous conseiller.

Le meilleur financement pour votre résidence principale, secondaire, projets locatifs, rachat de crédits et projets professionnels...

1, allée du Bosquet
86 130 St-Georges-lès-Baillargeaux
contact@am-creditsconseil.fr

05 49 46 67 99
www.am-creditsconseil.fr

Sortie de l'hyperacousie



Avant sa thérapie, Stéphanie Le Coz protégeait son audition à l'aide d'un casque réducteur de bruit.

Hypersensible aux bruits, Stéphanie Le Coz s'était confiée dans nos colonnes pour témoigner de ses difficultés au quotidien (lire n°396). Après une thérapie d'un peu plus d'un an, elle raconte son retour à une vie sans douleur ni inconfort.

■ Steve Henot

Désormais, elle peut entendre la sonnette de son nouvel appartement sans ressentir la moindre agression auditive. Un soulagement pour Stéphanie Le Coz qui souffrait jusqu'alors d'une hyperacousie profonde, une hypersensibilité aux bruits. Depuis près de trois ans, tous les sons du quotidien étaient devenus pour elle la source d'acouphènes, d'intenses douleurs, faciales et cervicales, de migraines, de nausées... « Dans les pires moments, cela peut être ma mastication voire les battements de mon cœur », confiait-elle, à l'époque. Un calvaire qui la contraignait à

s'isoler chez elle, des bouchons dans les oreilles.

Aujourd'hui, ces difficultés sont derrière elle. Jusqu'en juillet dernier, Stéphanie a suivi une thérapie de « réhabilitation » au bruit dite « TRT », couplée à des séances de sophrologie en groupe, auprès du Centre basse vision et troubles de l'audition de Saint-Benoît. « Un des seuls en France à prendre cette thérapie en charge, assure la jeune femme de 28 ans. J'ai été sur liste d'attente pendant un an car le centre est très sollicité. »

Une association créée

La thérapie consiste à mélanger l'acouphène avec un bruit blanc filtré sur la fréquence de l'acouphène, permettant alors au cerveau d'inhiber le message nerveux. « Je portais un appareil qui diffusait du son deux heures par jour, relate Stéphanie. Puis on voyait comment augmenter le niveau de décibels (dB) que je pouvais accepter, d'environ 5dB par mois. L'objectif était d'atteindre un seuil de 80dB. » Une thérapie qui se montre toutefois très éprouvante. « Le plus dur a été de passer de 20 à 40dB. C'est difficile car cela pro-

voque de gros maux de tête et beaucoup de fatigue. Des fois, j'ai eu envie d'arrêter mais les professionnels du centre sont heureusement très motivants, très présents. »

Un peu plus d'un an après, Stéphanie peut de nouveau sortir sans inconfort, prendre les transports en commun, refaire de la danse et de la musique... « J'ai toujours une petite fragilité, des rechutes sont possibles, s'empresse-t-elle de nuancer. Mais je peux enfin vivre normalement. » C'est cette expérience qu'elle souhaite partager aujourd'hui, par le biais de l'association Les hypers A, dont elle est à l'origine. « Pour être utile auprès des gens qui sont dans mon cas, pour les guider vers les professionnels de santé, organiser des groupes de parole, des permanences téléphoniques... En bref, apporter un soutien et montrer que l'on peut aller mieux. » Une page Facebook a déjà vu le jour et un premier groupe de parole doit se réunir ce mardi.

Page Facebook : « Les hypers A »
Contact : 07 67 58 19 72.



Nouvelle Classe B

A partir de **290 €/mois***

1^{er} loyer de 3 500 € - LLD 37 mois/45 000 km

Boîte automatique offerte

**LES RENDEZ-VOUS DÉCISIFS
SAMEDI 12 & DIMANCHE 13 OCTOBRE****



Techstar 86

POITIERS SUD - 05 49 37 37 73

www.mercedes-benz-poitiers.fr

*Location Longue Durée. Classe B 180 Style Line Edition, option boîte auto incluse, 1^{er} loyer 3 500 €, 36 loyers de 290 €. Modèle présenté : Classe B 180 AMG Line Edition, avec boîte automatique, 1^{er} loyer 3 500 €, 36 loyers de 340 €. Offre dans le limite des stocks disponibles sur toute commande, dans le cadre d'un financement ou non, d'une Classe B Edition (hors moteur B160), du 01/10/19 au 31/10/19 et limité avant le 27/12/19, chez les Distributeurs Mercedes-Benz participants. Véhicules non équipés de série de la boîte auto : option offerte. Véhicules équipés de série de la boîte auto : tarifs au 03/09/19, calculés sur la base des tarifs au 29/04/19, tiennent compte de la déduction du prix de l'option. Détails chez votre Distributeur Mercedes-Benz. Financement sous réserve d'acceptation par Mercedes-Benz Financier Services SA, 7 av. Népoc, 78180 Montigny, RCS 304974269, CRIS 07009177, ICS FR7722Z149071. Conso. mixtes combinées Classe B Edition (l/100 km) : 3,8-6,9 (NEDC corrigé) / 4,5-9,2 (WLTP). CO₂ combinées (g/km) : 101-158 (NEDC corrigé) / 119-187 (WLTP). Crédit photos : Gettyimages. ** Ouverture le dimanche selon autorisation préfectorale.



Ecoutez la jeunesse !

Solène. 20 ans. Simple étudiante. Pourquoi mon avis intéresserait quelqu'un ? Actuellement, j'ai plutôt l'impression que l'on attend des jeunes qu'ils se taisent et « laissent faire les grands ». Il suffit de voir la récente réaction du président Macron à propos des marches pour le climat organisées depuis des mois par des collégiens, lycéens et étudiants de toute la France : « *Qu'ils aillent manifester en Pologne ou nettoyer des plages* », nous répond-il avec mépris. Tout ça sans parler des réactionnaires de tous bords qui s'en donnent à cœur joie pour démonter la jeune militante écologiste Greta Thunberg et décrédibiliser son message en s'attaquant à son âge. Pourtant, les récentes actions de Youth For Climate, les grèves du vendredi, la sensibilisation dans les établissements scolaires, les actions de désobéissance civile non-violente qui se

multiplient... montrent la détermination des jeunes à protéger l'environnement et leur capacité à s'organiser. Et que nous répond la société ? Paradoxalement, elle ne cesse de se plaindre du fait que nous serions paresseux, égoïstes et râleurs. Combien de fois, en marge des manifestations, n'avons-nous pas entendu : « *Comment se permettent-ils de demander aux gouvernements d'agir s'ils ont eux-mêmes des smartphones, jettent leurs mégots par terre ou prennent encore l'avion ?* » Comme s'il fallait que nous soyons nous-mêmes irréprochables avant de pouvoir émettre la moindre critique en somme. Mais est-ce seulement possible d'être irréprochable dans la société actuelle ? Pendant que se polarise le combat des vieux face aux jeunes et que chacun rejette la faute sur son voisin, qui donc s'occupe de demander la fin

du financement des énergies fossiles par l'Etat, le refus des traités de libre-échange, le contrôle des multinationales polluantes, l'isolation des bâtiments, l'accessibilité pour tous à des produits bio et sains ? Ne serait-il pas temps de se rendre compte qu'au-delà des changements de comportement individuel, c'est tout un modèle économique qu'il faut revoir ? Les jeunes, que l'on critique parce qu'ils ne savent rien de la vie, ne travaillent pas encore et n'ont pas de réelles « responsabilités », ne seraient-ils pas justement la solution face à une crise qui demande de repenser toute la société humaine pour avoir une chance de préserver la vie sur Terre ?

Solène Valette

Solène Valette

CV EXPRESS

Solène Valette. 20 ans. Étudiante en sciences politiques, militante écolo engagée chez Youth For Climate et étudiante relais prévention pour le service de santé universitaire de Poitiers.

J'AIME : la sociologie, le scoutisme, les voyages sac sur le dos, les manifs, la solidarité, la bienveillance et rencontrer de nouvelles personnes.

J'AIME PAS : le sexisme, la violence, les inégalités, les multinationales, le greenwashing et le sport.



TOUJOURS PLUS DE HITS

Alouette

1^{ÈRE} RADIO RÉGIONALE DE FRANCE

ÉCOUTEZ POITIERS 98.3

1 bis rue de la Vincenderie POITIERS • 05 49 54 40 00
showroom@s2ed.fr • www.s2ed.fr

Opération "COUP DE POUCE"
Jusqu'à **90%** de vos travaux d'énergies remboursés*

SOLUTIONS énergies Depuis 1991

RENCONTREZ-NOUS AU SALON MAISON DÉCO DU 4 AU 6 OCTOBRE

Spécialiste du **CHAUFFAGE** qui vous **CONSEILLE** sur toutes les **ÉNERGIES**

Pompe à chaleur Boie

RGE Et sur les aides financières !

NOUVEAU SHOW ROOM À POITIERS

1 bis rue de la Vincenderie POITIERS • 05 49 54 40 00
showroom@s2ed.fr • www.s2ed.fr

La maison en mode durable



10 000 visiteurs sont attendus ce week-end pour parler maison et mariage.

Cette année, le vintage laisse la place aux meubles design et à l'habitat écolo au Salon de la maison et de la déco, qui se tient ce week-end au parc des expositions de Poitiers. Comme en 2018, l'événement est couplé avec un salon du mariage tout aussi durable.

■ Romain Mudrak

En 2018, le vintage hyper à la mode avait capté toute la lumière. A tel point que la fréquentation du Salon de la maison avait dépassé les espérances pour atteindre 18 000 visiteurs. Un record ! Cette année, pour la nouvelle édition qui se déroulera de vendredi à dimanche, le vintage ne sera qu'un thème parmi d'autres... Et de l'aveu même

des organisateurs, si 10 000 personnes font le déplacement, le pari sera gagné.

Les mentalités changent. L'écologie est désormais partout. Ce salon n'échappe pas à la règle. La thématique choisie cette année, c'est la maison saine et durable. Première application directe : plusieurs ateliers intitulés « agir dans son quotidien » seront proposés au cours des trois jours (lire p. 10). Au programme ? Fabriquer ses produits d'entretien, apprendre à éviter les gaspillages et gérer ses déchets, faire des

économies d'énergie à tous les étages... Grand Poitiers exposera sa carte du territoire mentionnant les déperditions de chaleur maison par maison. La collectivité animera également une série de conférences sur son Plan climat air énergie en cours d'élaboration. Enfin, les conseillers de l'Espace Info Energie seront là pour répondre à toutes les questions.

La fin des meubles en kit

Une centaine d'exposants viendront notamment présenter leurs solutions en matière de

renovation thermique. On ne le dira jamais assez, l'isolation est la clé pour réduire sa consommation d'énergie et améliorer son confort. L'habitat durable passe aussi par la qualité des meubles choisis pour décorer son intérieur. Stop au jetable et à l'obsolescence programmée ! Le moment est venu d'acheter moins et d'investir mieux. Comme dans son alimentation finalement. Une quinzaine d'artisans locaux exposeront leur savoir-faire dans des domaines aussi variés que l'ébénisterie, le travail du métal, la tapisserie, la porcelaine ou encore les vitraux aux formes et couleurs contemporaines. Réparer ses objets fétiches n'est plus une option ! Enfin, venez découvrir le « design iconique » des plus grands créateurs de meubles qui ont officié dans les années 1955 à 1975 à travers l'expo-vente de Jonathan Alix, alias Chez Johnny (lire p. 12). Souvent copié, jamais égalé.

Pour un mariage aussi durable

Comme les projets maison et mariage vont souvent de pair (mais pas forcément !), une quarantaine de traiteurs, créateurs de robes et autres prestataires incontournables des noces exposeront également leur art ce week-end. Au programme, ateliers maquillage et danse, défilés et moments musicaux avec la surprenante harpiste Sylvie Bouchetière (lire p. 14). Pour tout savoir sur les tendances de cette année, rendez-vous au parc des expositions de Poitiers.



CONCEPT CERAMIC

VOTRE SPÉCIALISTE DU CARRELAGE

Hall d'Expo de + de 700m²

27 boulevard du Grand Cerf POITIERS

09 70 72 20 10 - Parking gratuit

www.concept-ceramic.com



Votre Projet Salle de Bain à neuf : 2 990€^{TTC*}

Projet avec
Carrelage - Faïence
Meuble - Receveur - Paroi de douche - Robinetterie
+ Consommables nécessaires à la réalisation

*Voir conditions en magasin

Des gestes pour vivre sobrement

VITE DIT

LOGEMENT

Les permis de construire en baisse

Après une hausse remarquable entre mars et mai (+3,8%), le nombre de permis de construire accordés en France a baissé de 3,3 points, de juin à août, selon les chiffres dévoilés vendredi par le ministère de la Cohésion des territoires. Sur un an, la baisse a même atteint 5,7%, à 443 500 logements. En parallèle, les mises en chantier sont en hausse, gagnant 1,3% sur le trimestre. Mais sur douze mois, elles ont perdu 3,8 points, à 411 200 unités.

CRÉDIT IMMOBILIER

Une rentrée record



La production de crédit à l'habitat aux particuliers ne s'est jamais aussi bien portée. En juillet, le volume a dépassé les 20 Md€ à 20,9 Md€ (16,8 Md€ hors renégociations) selon la Banque de France. L'équivalent du financement de 8 000 appartements ou maisons à 250 000€ en un seul mois ! L'encours total de crédits immobiliers détenus par les ménages français a dépassé, lui, les 1 000 Md€ en début d'année et atteint 1 049 Md€ en juillet (+6,5% sur un an).

Le salon Maison Déco met l'accent sur « l'habitat sain ». Plusieurs ateliers sont proposés autour des économies d'énergie, de l'isolation et de tous les bons gestes à adopter au quotidien... Petit tour d'horizon des astuces à retenir.

■ Steve Henot

En France, les déchets ménagers sont estimés à 513kg par habitant, soit trente millions de tonnes par an (source : Eurostat, 2017). Des chiffres qui pourraient être revus à la baisse si nous consommons moins et mieux. Cela commence par éviter le gaspillage alimentaire, en gardant à l'esprit que certains produits restent comestibles, sans risque sanitaire, après leur Date limite de consommation (DLC). Sans oublier le recours au compost, encouragé et de plus en plus répandu aujourd'hui dans les communes. Sur le salon Maison Déco, un frigo pédagogique permettra de comprendre comment éviter autant que possible le gâchis.

Il s'agit aussi de réduire les emballages, en privilégiant par exemple des produits à la coupe et en favorisant les plus gros contenants, plutôt que d'empiler les plus petits. On peut aussi imaginer une seconde vie à donner au verre et au plastique. « On s'aperçoit que les gens font souvent preuve d'imagination sur ce point », observe Frédéric Lassale du CPIE Val de Gartempe, qui anime les ateliers « Agir pour un habitat plus sain » du salon. On



Pour réduire sa consommation électrique, des gestes simples existent.

voit aussi se développer le *vrac comme mode de consommation, où l'on peut se servir dans un magasin avec sa propre boîte.* » En effet, le Sénat a adopté, mercredi dernier, deux amendements visant à généraliser cette pratique en France.

Do it yourself et économies

Réduire nos déchets passera aussi par la mode du « do it yourself » (littéralement « faire soi-même » en français). Ce sont ainsi de nombreux produits d'entretien que l'on peut créer très simplement -nettoyant, savon, dentifrice- et autant

d'emballages en plastique en moins dans nos poubelles jaunes. « Mais il faut maîtriser le dosage des recettes », rappelle Frédéric Lassale, qui préconise de se rapprocher au préalable d'ateliers pédagogiques comme par exemple celui de L'Atelier du 19, dans le quartier des Couronneries à Poitiers.

Un « habitat sain » est aussi un habitat moins gourmand en énergie. Si l'écoconstruction et la rénovation énergétique contribuent pour beaucoup aux économies, il est par exemple aisé de faire la chasse aux veilles en limitant les appareils électriques branchés dans la

maison. Pour l'eau, il est recommandé d'opter pour une chasse à double-bouton et, dans le jardin, pour un récupérateur d'eau de pluie et des plantes grasses (aromatiques) qui nécessitent moins d'eau. Autant de petits gestes, simples, qui seront montrés samedi et dimanche au salon Maison Déco, afin de rationaliser notre consommation et, par extension, notre impact durable sur l'environnement.

Ateliers « Agir pour un habitat plus sain », samedi et dimanche, de 10h à 19h, Hall B du parc des expositions de Poitiers.

SARL LES LOGES TERRAINS

TERRAINS VIABILISÉS Libres de constructeur

Retrouvez tous nos terrains à bâtir sur : www.les-loges-terrains.fr

HALL B STAND 195

Présent au Salon Maison Déco du 4 au 6 Octobre 2019

05 49 18 61 13
4 Rue du Pré Médard
86280 ST BENOIT

Plomberie - Électricité - Chauffage

- Dépannage - Entretien
- Climatisation - Ventilation
- Énergie renouvelable
- Contrat d'entretien
- Dépannages rapides

A C F pe2c

3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances
Tél. : 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26
angelique.martin86@orange.fr

Père et fils à vos côtés depuis 41 ans

PRÉSENT
SALON
MAISON
DECO
POITIERS

FABRix

Du vendredi 4
au dimanche 6
octobre 2019

LA RÉFÉRENCE LOCALE



Un label Qui-Terr-Garantit-EE - Saint-Benoît - Crédit photo: Techno

Menuiseries extérieures pour particuliers et professionnels

9 rue Marcelin Berthelot - 86000 POITIERS 05 49 41 38 76 info86@fabrix.fr www.fabrix.fr

DU 14 SEPTEMBRE AU 5 OCTOBRE

CHEMINÉES & POÊLES

MEGA
-20%

avec
CREDIT
D'IMPOT
-30%



BRISACH
DES DÉCORATEURS DU Foyer

*voir conditions en magasin

05 49 37 08 56 - 06 48 17 76 38

111 rue de la Bugellerie
POITIERS

Profitez de nos Packs HABITAT CONNECTÉ

MAISONS DU MARAIS

CONSTRUCTEUR DE
MAISONS INDIVIDUELLES

Présent au Salon de Poitiers



Agence de POITIERS
204 avenue du 8 mai 1945
Tél. 05 49 37 82 24

l'Habitathérapie pour
plus de bien-être dans votre maison

Faites le test sur www.maisonsdumarais.com

Le mobilier « signé »

Pour les besoins du Salon maison déco, Jonathan Alix, alias Chez Johnny, va reconstituer ce week-end un séjour type avec des meubles conçus par des designers emblématiques de la période 1955-1975. Nom de code : Iconic design.

Romain Mudrak

La table en marbre blanc de son salon est tout droit tirée de la série Tulip, dessinée par le Finlandais Eero Saarinen et commercialisée par la société Knoll à partir de 1956. Il paraît même qu'elle figure dans le film de Wes Anderson tourné cet été à Angoulême... Depuis quelques années, Jonathan Alix se passionne pour les meubles de la période 1955-1975. Cette époque où le concept d'obsolescence programmée n'existait pas encore. Les objets étaient solides, imaginés et conçus avec soin –souvent en France

ou en Europe- grâce à des matériaux sélectionnés... Bref, ils étaient faits pour durer. « Je les achète d'abord pour moi parce que je les trouve beaux, mais je sais aussi quelle est leur valeur. » Celui que de nombreux Poitevins connaissent sous la casquette de DJ Johnny Bionic s'intéresse désormais aux meubles « design ». Autrement dit, le mobilier signé de grands maîtres du genre, Pierre Paulin, Michel Ducaroy, Alexander Calder, Verner Panton ou encore Joseph Léon, fondateur de la célèbre marque hifi Elipson. On lui doit les singulières enceintes sphériques en staff, mélange de fibre et de plâtre^(*).

Une vraie addiction

Jonathan Alix chine beaucoup pour trouver des perles rares. « J'adore les vide-greniers, pour moi, c'est comme une chasse au trésor, je ne sais jamais sur quoi je vais tomber. » Ce trentenaire s'avoue « complètement addict », mais ne renoncera pour rien au monde. « C'est comme la musique, quand on fouille un peu, on dé-



Jonathan Alix expose ses meubles design ce week-end au Salon maison déco.

couvre de bonnes surprises. » A force de se documenter sur ces artistes de la décoration intérieure et d'échanger avec Jean-Yves Allemand (La Galerie du XX^e siècle), il est devenu expert en la matière. « Enfin, il me reste encore beaucoup à apprendre. Histoire de faire de sa

passion un métier, l'ancien programmeur musical de Radio Pulsar a ouvert une boutique en ligne baptisée Chez Johnny. A Noël, il devrait à nouveau disposer d'un pas-de-porte éphémère à Poitiers pour proposer du petit mobilier et des bibelots vintage. Mais en attendant, ce Poitevin aux mille et une

facettes présentera, au Salon maison déco, une sélection de meubles signés de designers emblématiques de leur époque dans une expo-vente judicieusement intitulée Iconic design.

^(*)Elles seront présentées au parc des expositions ce week-end.

N'hésitez plus ! Faites construire la Maison de vos Rêves

MAISONS HTM
Construction Habitat Tendances Modernité

2, rue Roger Frison Roche - 06180 Buxerolles
05 49 31 83 21

Améliorer votre confort au quotidien

ASCENSEURS
Mélusins

Ascenseurs pour particuliers
Siège monte-escalier

Yannis Boutin 06 76 71 30 49
17, rue du Vieux Château
86600 Jazeneuil
ascenseurs.melusins@wanadoo.fr

Hervé BOUGRIER



CHAUFFAGE

ÉLECTRICITÉ

PLOMBERIE

Votre spécialiste agréé pour l'installation de votre Pompe à chaleur & Chaudière gaz

C'est le moment d'en profiter !



OPÉRATION COUP DE POUCE PRIME ENERGIE



Offre éligible au COUP DE POUCE CHAUFFAGE

Profitez de la prime « Coup de Pouce Chauffage »
La SARL Hervé BOUGRIER accompagne les ménages dans les démarches administratives pour l'obtention des aides.



LA VILLEDIEU - POITIERS - 06 27 04 12 37

BETON DECOUPE DE L'OUEST

Entreprise de Sciage Béton et Carottage

**Maisons fissurées, affaissement de fondations et de dallages ?
La solution dans la Vienne : BDO !**

FONDATION :

- Reprise en sous œuvre pieux, picots
- Création de poutre horizontale
- Imprégnation minérale de sol augmentant la portance des substrats.

STRUCTURE :

- Renforcement par chaînage.

FISSURES :

- Brochage et joint injectable.

Nous utilisons un coulis minéral et ça change tout !

A l'inverse de la résine c'est un produit naturel respectueux de l'environnement.

8, rue de la Mairie 86150 NERIGNAC
05 79 79 50 30 - 06 76 45 03 29
contact@bd-ouest.fr - www.bd-ouest.fr

Présent au Salon Maison Déco Poitiers du 4 au 6 octobre 2019



- Portails
- Portes de garage
- Stores et Pergolas
- Portes d'entrée
- Menuiseries extérieures



À votre service depuis 1993

léonard

S.A.R.L.

ZA La Pazoleterie 86600 Coulombiers
05 49 39 02 10 - lionard.86@orange.fr

Léonard-Portails

Harpe festive

Professeure au conservatoire de Poitiers et concertiste, Sylvie Bouchetière propose aussi d'animer mariages et autres événements festifs à la harpe électroacoustique. Sur ses partitions, les Beatles, du Cosma et le thème du Parrain.

■ Romain Mudrak

La harpe fait partie de ces instruments majestueux qu'on imagine trôner sur la scène d'un auditorium, et nulle part ailleurs. Trois pédales à gauche, quatre à droite et un ensemble de 47 cordes à accorder... L'objet supporte, à vrai dire, assez mal les déplacements et les changements d'hygrométrie. Qu'importe, Sylvie Bouchetière s'applique depuis plus de trente ans à sortir des codes du genre. Premier prix du conservatoire de Paris en poche, elle s'est d'abord produite seule dans les salons des plus grands hôtels de la capitale, du Ritz au Plaza, en passant par le Royal Monceau et l'Intercontinental. « J'adorais croiser des gens très différents, des vedettes et des hommes d'affaires. Certains venaient pour m'écouter, mais beaucoup ne faisaient que passer. » En parallèle, cette artiste a été appelée à rejoindre des orchestres nationaux et internationaux prestigieux, comme ceux de Rotterdam, Lyon ou Luxembourg. Elle a aussi participé à des enregistrements sous la direction des chefs John Eliot Gardiner, James Conlon ou Kent Nagano. Originaire d'un petit village près de Nancy, Sylvie Bouchetière a



Sylvie Bouchetière propose un répertoire original à la harpe.

passé près de vingt ans à Paris avant de venir à Poitiers en 2000, lorsqu'elle a décroché un poste de professeure de harpe au conservatoire de la ville.

Répertoire original

Sa carrière s'est déroulée sans embûche, les concerts ont été nombreux mais, dans un coin de sa tête, elle a toujours gardé l'envie de changer de registre. La harpiste professionnelle a ainsi participé à l'aventure des Soirées lyriques de Sanxay pendant plusieurs années. Cette passionnée de musique n'a pas hésité à s'associer à des ensembles amateurs comme l'orchestre Josquin des Prés en tant que soliste ou musicienne

de rang.

Puis Sylvie Bouchetière, la cinquantaine flamboyante, s'est ouvert de nouveaux horizons en investissant dans une harpe électroacoustique. Est né un spectacle pour enfants baptisé *Libre comme l'air*, avec flûte et personnages en papier. Elle agrmente aussi son répertoire de musiques de films et de standards de la variété française et internationale. « Je veux montrer qu'on peut jouer autre chose que du classique avec une harpe. » Résultat, Les Beatles, Vladimir Cosma, le thème du Parrain et de *Danse avec les loups* résonnent aujourd'hui sous ses doigts tout comme La Complainte de la

butte, Jeux interdits, Les Feuilles mortes ou Moonlight in Vermont (Frank Sinatra). En ajoutant cette corde à sa harpe, elle répond à un souhait du public. A elle désormais les mariages, baptêmes, enterrements, cocktails et autres vernissages. Pour faire connaître sa prestation originale, Sylvie Bouchetière se produira au Salon du mariage le week-end prochain, juste avant chaque défilé de mode. Samedi soir, elle participera aussi au concert Mozartiana à l'abbaye de Nouaillé-Maupertuis et, le 15 octobre, les spectateurs pourront l'applaudir au cours d'un ciné-concert sur *Carmen* à l'auditorium Saint-Germain, à Poitiers.

EN CHIFFRES

224

Soit le nombre de mariages célébrés à Poitiers en 2018 selon le portail Grand Poitiers Open Data. Ce type d'unions progresse par rapport à l'année précédente (214 mariages). Dans le même temps, le nombre de divorces augmente lui aussi pour atteindre 173 en 2018 contre 148 un an plus tôt.

SALON

Amour on air #4

Un autre salon du mariage se tient depuis quatre ans en parallèle de celui organisé au parc des expositions de Poitiers. Son nom : Amour on air. Il est programmé les 19 et 20 octobre prochains (10h-18h) au Domaine d'Aliénor d'Aquitaine, à Jaunay-Magny. Porté par quatre prestataires spécialistes du mariage, cet événement se veut complémentaire du premier. Vingt-quatre exposants au moins proposeront des animations originales aux futurs mariés pour tenter de les convaincre. Au programme des prestations : wedding planner, création de costumes et de robes de mariée, photo et vidéo, DJ, fleurs, food-truck, maquillage, atelier céramique, fromagerie, traiteur, location de photobooth interactive... Plus d'infos sur amour-on-air.fr

INSEE

Etude inédite sur les couples homosexuels

L'Insee a dédié une récente étude aux couples homosexuels. Parue mi-septembre, elle fait notamment apparaître que, depuis 2011, le nombre de personnes se déclarant en couple avec un conjoint ou une conjointe du même sexe a augmenté, passant de 0,6% (en 2011) à 0,9% (en 2018) des couples cohabitants français, ce qui correspond à 266 000 personnes. Cette augmentation serait davantage due à une hausse du nombre de déclarations dans un contexte juridique et social plus favorable. Selon l'étude, c'est entre 25 et 29 ans qu'il est le plus fréquent de vivre avec un partenaire de même sexe pour les femmes (0,9%) et entre 30 et 34 ans pour les hommes (1,1%). Par ailleurs, 60% des couples de même sexe cohabitants ont contractualisé leur union (contre 90% des couples hétérosexuels). Depuis l'adoption du mariage pour tous en 2013, en moyenne 6 000 à 8 000 mariages entre conjoints de même sexe sont célébrés chaque année (10 500 en 2014).

Automoto école Val de Vienne

14, rue de la Poste - 05 49 85 10 13
86210 Vouneuil sur Vienne

9, rue de la Paix - 05 49 93 59 40
86100 Châtellerault

val-de-ienne@orange.fr - www.automoto-ecole-val-de-ienne.com

IMPRIMERIE NOUVELLE

L'imprimeuse familiale par excellence!

Le spécialiste du faire-part

Faire-part de mariage, naissance, baptême.

De la conception à l'impression, notre équipe prend en charge vos projets dans les meilleurs délais.

Personnalisation sur demande

1 Rue du Vignaud - 86580 BIARD
Tél : 05 49 37 37 87
www.imprimerie-nouvelle-86.com
contact@imprimerie-nouvelle-86.com

Grand Poitiers



Entrée gratuite

Salon MAISON DÉCO

4-6 octobre

PARC DES EXPOSITIONS POITIERS
POISSY - 85000 - FRANCE

salonmaisondeco poitiers.fr



Grand Poitiers

ENTRÉE GRATUITE

Salon du Mariage

4-6 Octobre

Parc des Expositions Poitiers



salondumariage poitiers.fr





La Région à la manœuvre



La Nouvelle-Aquitaine travaille actuellement sur une feuille de route dédiée à l'intelligence économique, dont la mise en œuvre concrète est prévue au printemps 2020. Objectif affiché : permettre aux entreprises d'anticiper, de se protéger et d'influencer.

Se protéger fait partie des piliers de l'intelligence économique.

■ Arnault Varanne

Le terme recouvre des notions très concrètes mais reste un peu énigmatique. Poitiers dispose pourtant de l'une des meilleures formations en intelligence économique (IE), à l'Institut d'administration des entreprises. Mais en dépit de cette renommée, l'« IE » a du mal à infuser dans l'esprit de tous les dirigeants de PME et TPE du territoire. Philippe Nauche le reconnaît, « il faut du temps pour sensibiliser les chefs d'entreprise à la nécessité d'anticiper, de se protéger et d'influencer ». Anticiper, cela signifie « cartographier le paysage dans lequel une entreprise évolue et peut se développer face à ses concurrentes », décrypte le vice-président de la Région en charge de l'Économie territoriale, de l'Économie sociale et solidaire et de l'IE.

compte des menaces liées à la cybersécurité. Dernier pilier du triptyque : influencer ou comment peser sur son marché. « Notamment s'agissant des normes... » Pour inciter les TPE-PME et entreprises de taille intermédiaire du territoire à renforcer leur « arsenal », la Région prépare une feuille de route dont les premiers éléments seront connus en décembre et qui sera validée en assemblée plénière au printemps 2020. « L'objectif, prolonge Armelle Judde, directrice pilotage stratégique et filières au Conseil régional, est d'élaborer des dispositifs concrets qui aident les entreprises et les filières. Nous devons identifier des sujets concrets et y répondre. »

« Une histoire de confiance »

Dès l'année prochaine, une centaine d'acteurs économiques de tous types et de toutes tailles seront choisis pour être accompagnés par le cabinet Adit, l'un des leaders européens de l'IE. « L'intelligence économique, c'est d'abord une histoire de réseaux et de confiance », veut croire Henri Bois, de la Directe Nouvelle-Aquitaine. Le raisonnement s'applique aux collectivités qui doivent « de mieux en mieux connaître leur territoire pour anticiper les difficultés ou la fermeture d'une entreprise structurante », dixit Thierry Ferrari, consultant du cabinet Adit. La situation des fonderies d'Ingrandes le rappelle avec force.

« Des dispositifs concrets »

Au-delà, l'élu corrézien les appelle à se protéger en tenant

Cafés de la création : « Travailler pour moi »

Dans le bâtiment, Damien Pouvreau sait tout faire. Peindre et jointoyer de formation, il a appris avec son père à poser du carrelage, de l'isolant ou des éléments de charpente. Les chantiers de grande ampleur ne lui font pas peur. À 32 ans, cet hyperactif enchaîne les contrats d'intérimaire dans le bâtiment ou, depuis peu, dans la peinture industrielle. Reste que depuis quelques mois, il se prépare à monter sa microentreprise à Rouillé, dans le sud-ouest du département. Ce sera fait d'ici la fin de l'année, le temps d'accumuler une trésorerie suffisante. « J'ai envie de travailler pour moi et de savoir vraiment pourquoi je me fatigue », confie-t-il. Il possède déjà tous les outils. Juste un utilitaire, et ce sera parfait !

Son but, à terme, est de rénover des maisons pour les revendre. Et il ne compte pas se lancer tout seul. L'un de ses amis a également l'intention de se mettre à son compte. Ses compétences ? L'électricité et la plomberie... Pile ce qu'il manquait à Damien Pouvreau pour mener à bien son projet. Les deux futurs chefs d'entreprise sont venus en septembre aux Cafés de la création, dans la but de trouver des informations sur « le meilleur statut juridique pour cette activité et les aides disponibles ». La comptabilité et la gestion sont également des domaines nouveaux. Mais l'enthousiasme de Damien l'aidera à surmonter les obstacles. « J'ai eu dans mon entourage un exemple de création réussie. Je suis confiant ! »



Damien Pouvreau

Rendez-vous le 1^{er} jeudi de chaque mois*
Le prochain Café de la création se déroulera le
jeudi 3 octobre, entre 8h30 et 11h.

Lieu : La Tomate Blanche, 5, chemin de Tison, 86 000 Poitiers.
Plus d'informations sur le site www.cafesdelacreation.fr

*Rendez-vous proposé aux mêmes dates à Tours : MAWE, 4B, boulevard Prud'homme



Pour toute information, contactez nos Partenaires : le Crédit Agricole, les Experts-Comptables, les Associations, la Chambre de Commerce et d'Industrie, la Chambre des Métiers et de l'Artisanat, Pôle emploi et Grand Poitiers.

CREDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 397 - 86008 - Poitiers Cedex 1 - 399 780 097 RCS POITIERS Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896 (www.orias.fr). Les mentions de courtiers en assurance de votre caisse sont à votre disposition sur www.mentionscourtiers.creditagricole.fr ou dans votre agence Crédit Agricole. (d) 10/2019

Des slips en coton témoins de fertilité



Enrichir la terre en micro-organismes est une technique parmi d'autres pour assurer la récolte.

Treize pomiculteurs de l'ex-Poitou-Charentes se sont prêtés au « test du slip ». Une façon originale de vérifier la présence de micro-organismes dans le sol, donc sa qualité.

■ Claire Brugier

On imagine l'incrédulité sur leurs visages quand leur animatrice réseau les a invités à enterrer un slip en coton dans leur verger. Quelle drôle d'idée ! Drôle sans doute mais surtout instructive. Le « test du slip » a rapidement convaincu les treize pomiculteurs du réseau Dephy⁽¹⁾ soucieux de partager leurs pratiques pour les améliorer.

« Il est toujours difficile de mesurer l'activité biologique des sols, explique Virginie Roulon. Le test du slip, originaire du Canada, est un moyen simple et peu banal pour évaluer la capacité de décomposition d'un sol. » Il consiste à enterrer un slip en coton à 10cm de profondeur, en évitant les zones

de passage. « Nous les avons laissés en terre pendant sept semaines, du 1^{er} avril à la mi-mai, explique Virginie Roulon. Plus le slip est abîmé, plus l'activité du sol est intense et le terrain fertile. »

L'expérience s'est révélée riche en enseignements. « J'ai enterré le slip à un endroit où j'avais un doute, où je pensais que le sol était asphyxié, explique Emmanuel Fournier, des Vergers des Savoies à Vouneuil-sur-Vienne. J'avais essayé d'y mettre des abricotiers qui n'avaient pas poussé. » Le slip, peu « mangé » après un mois et demi sous terre, n'a fait que conforter l'arboriculteur, en conversion bio. « Je ne mets plus d'engrais chimiques, j'ai donc semé des bactéries dans le sol. »

« C'est très empirique »

Simon Beneteau et son frère François, des Jardins de la Frolle, ont également participé à l'expérimentation. « La présence des micro-organismes est difficile à quantifier, mais le test du slip permet déjà de comparer. C'est très empirique car on en-

terre le slip à un endroit mais la veine de terre qui se trouve dix mètres à côté peut contenir plus ou moins de micro-organismes, constate l'arboriculteur de Bonnes. Depuis une quarantaine d'années, le sol était devenu un support. On était persuadé que c'est ce qu'on apportait qui faisait le résultat. Aujourd'hui, on remet l'accent sur l'importance des couverts organiques. »

Pour tous, le « test du slip » n'est qu'un premier pas. « Nous allons essayer d'analyser les résultats en prenant en compte différents paramètres : type de sol, âge des vergers, mode d'irrigation, pluviométrie, taux de matière organique, désherbage mécanique... », note Virginie Roulon. « On avance à notre rythme mais on avance », assure Julien Beneteau, qui a déjà « diminué la dose de produits phytosanitaires de 40% en deux ans ».

⁽¹⁾Réseau de démonstration, d'expérimentation et de production de références sur les systèmes économes en phytosanitaires, mis en place par la Fredon.



Ouvert depuis le 14 juin dernier, le vide-greniers permanent « Au Bon Débarras » vous propose, sur 900m², 170 stands de différents formats : avec penderie, sans penderie, ou encore plus haut si vous avez des objets volumineux.

Le but est de donner une seconde vie aux objets. On peut y trouver aussi bien des articles de la vie courante (vaisselle, déco, petit électro, vêtements) que d'autres plus anciens ou insolites pour les chineurs.

Le concept est simple : le client passe nous voir pour réserver un stand équivalent à 4m² au sol pour une période d'une ou plusieurs semaines (10€/la semaine, 30€ les 4 semaines), le client fixant lui-même le prix de ce qu'il expose. Nous nous chargeons ensuite de mettre en valeur les objets déposés avant de les vendre. A la fin de la durée de location, le déposant vient récupérer ses invendus et le bénéfice de ses ventes, déduction faite de notre commission de 35%.

AU BON DÉBARRAS

19, rue du commerce
86360 CHASSENEUIL DU POITOU

06 30 54 61 36

contact@au-bon-debarras.fr



Au Bon Débarras/vidé grenier permanent



CONFÉRENCE

Tout savoir sur la sclérose en plaques

L'Association Sclérose en plaques initiatives actions (Asepia) organise une conférence ouverte à tous, le jeudi 17 octobre, de 18h30 à 20h30, au lycée Saint-Jacques-de-Compostelle, à Poitiers. Au programme : cinq intervenants pour une soirée riche en débats. Atteint de la maladie, Romuald Herrero racontera le tour du monde qu'il a effectué en famille il y a deux ans. Le Pr Jean-Philippe Neau, neurologue au CHU de Poitiers, fera un point d'étape sur l'actualité thérapeutique. Son confrère Nicolas Maubeuge dira pourquoi il faut se vacciner. Quant à Alexandre Guérémy (interne en neurologie), il dira quels impacts le tabac peut avoir sur la maladie. Enfin, Christine Sauvage-Lawton, médecin acupuncteur, s'interrogera sur les effets bénéfiques ou pas de l'acupuncture sur le traitement de la sclérose en plaques.

Inscription par courriel à asepia@live.fr

PRÉVENTION

Nouvelle campagne de vaccination gratuite

Une séance de vaccination gratuite est proposée chaque premier mercredi du mois jusqu'à la fin de l'année à l'Office municipal des sports (22, place Charles-de-Gaulle, à Poitiers). Cette offre s'adresse plus particulièrement aux enfants qui doivent être obligatoirement vaccinés contre la diphtérie, le tétanos et la polio (DTPolio). Dans leur cas, le produit est financé par la municipalité. Les adultes peuvent se présenter pour un rappel de vaccin qui reste, en revanche, à leur charge. Rendez-vous ce mercredi 2 octobre, le 6 novembre et le 4 décembre, entre 14h et 14h30.

MyPeBs pour chacune

A l'aube d'Octobre rose, la Vienne participe à une étude européenne sur le dépistage personnalisé du cancer du sein. Pour ce faire, l'antenne départementale du Centre de coordination des dépistages des cancers Nouvelle-Aquitaine recherche deux mille femmes.

■ Claire Brugier

Comme une mauvaise rengaine, les chiffres reviennent. Chaque année, Octobre rose est l'occasion de les brandir, de rappeler que 54 000 nouveaux cas de cancer du sein sont détectés en France tous les ans, que 12 000 femmes en meurent, mais aussi que seule une femme sur deux participe au dépistage organisé qui cible les 50-74 ans. Or, toutes ne présentent pas les mêmes risques. Aussi Unicancer a-t-elle lancé dans cinq pays - la France, l'Italie, le Royaume-Uni, la



Seule une femme sur deux participe aujourd'hui au dépistage organisé.

Belgique et Israël - une étude clinique visant à personnaliser le dépistage. MyPeBs va être expérimenté dans trente départements français (85 000 femmes), dont la Vienne. L'objectif est d'évaluer les bénéfices d'un dépistage dont la fréquence serait adaptée au risque individuel de cancer du sein. Pour y participer, l'antenne départementale du Centre de coordination des dépistages des cancers Nouvelle-Aquitaine doit

mobiliser deux mille femmes de 40 à 74 ans. « Chacune sera placée par tirage au sort soit dans un groupe qui suivra le programme standard, soit dans un groupe où le dépistage sera adapté à leur niveau de risque », explique le Dr Caroline Tournoux-Facon.

Tests salivaires

Des prélèvements salivaires, associés aux données cliniques personnelles, permettront

d'adapter la prise en charge de la patiente : dépistage tous les quatre ans si le risque est très faible, tous les deux ans s'il est modéré, tous les ans s'il est élevé et tous les ans, assorti d'une IRM, s'il est très élevé. L'expérimentation a pour but de limiter les « problèmes soulevés par le dépistage actuel : part de faux-positifs, risque de sur-diagnostic et de sur-traitement, expositions répétées inutiles à des rayonnements ionisants, cancers de l'inter-valle dépisté trop tard... », note le Dr Delalogue, coordonnatrice française de MyPeBs. L'étude, qui prendra aussi en compte l'impact psychosocial et le ratio coût-efficacité, pourrait permettre d'uniformiser le dépistage en Europe et d'améliorer le taux de détection, actuellement de 7,5‰ en France et de 8,9‰ dans la Vienne.

Plus d'infos sur mypebs.eu.

Marche rose, le 12 octobre à 15h30, place Leclerc à Poitiers. D'autres manifestations sont organisées dans le département.






La rentrée des nouveautés

- Publi-information -

Au cours des derniers mois, la résidence Korian Agapanthe de Poitiers s'est transformée de l'intérieur. Des espaces communs à la restauration, la rénovation a permis de faire naître un établissement encore plus accueillant et adapté aux résidents. Il ouvre ses portes le jeudi 10 octobre.

Dans le hall d'accueil de Korian Agapanthe, une immense photo de la cathédrale Saint-Pierre de Poitiers vous contemple. La lumière tamisée et la musique tout en douceur complètent le décorum. Un diffuseur d'huiles essentielles permanent instille une note olfactive discrète mais rassurante. Et l'ensemble du mobilier a été changé. La directrice des lieux Nadine Charrier affiche un sourire large comme ça, ravie du coup de jeune apporté à l'Ehpad qu'elle dirige.

« Ces travaux ont du sens et s'inscrivent dans un projet d'établissement plus global », détaille-t-elle. Un seul exemple ? Exit le réfectoire

unique pour déjeuner et dîner, place à cinq points de restauration disséminés entre le rez-de-chaussée et les deux étages : un restaurant classique, un deuxième avec la présence de personnels médicaux, un troisième où les repas sont « accompagnés ». « Comme chez vous et moi, les plats sont sur la table et nous stimulons les résidents pour qu'ils se servent », précise Nadine Charrier.

Le quatrième restaurant, pour 8 personnes maximum, est équipé d'une véritable cuisine, avec possibilité de passer derrière les fourneaux. « Cet espace sera aussi mis à la disposition des familles, en complément du



restaurant du deuxième étage où les convives sont servis à l'assiette. »

Pour les personnels comme les résidents, ces aménagements apportent bienveillance et sérénité. Ils vous attendent d'ailleurs le jeudi 10 octobre, pour une journée portes ouvertes sous le signe de la nouveauté. Un buffet déjeunatoire et un goûter sont au menu.

Résidence Korian Agapanthe - 1, rue Georges-Bizet - 86000 Poitiers - 05 49 38 10 51

Pourquoi les manuels ne sont pas encore arrivés

Un mois après la rentrée, des milliers de lycéens n'ont toujours pas reçu leurs manuels scolaires. La réforme en cours y est pour beaucoup, mais une difficulté propre à la Nouvelle-Aquitaine allonge les délais.

■ Romain Mudrak

Les lycéens de 2^{de} et de 1^{re} de la Vienne attaquent leur cinquième semaine de cours sans manuels scolaires. La réforme du lycée et la disparition des filières traditionnelles (S, ES, L) ont engendré des changements de programmes. Les éditeurs ont tardé à prendre le virage. Résultat, « les spécimens ne sont pas tous arrivés en juin, les enseignants n'ont pas pu faire leurs choix », note Yannick Thévenet, proviseur et représentant local du Syndicat des personnels de direction de l'Éducation nationale. Mais ce n'est pas le seul problème rapporté en ce début octobre.

En février 2019, le Conseil régional a décrété la gratuité des manuels scolaires pour tous. Un choix salué par l'ensemble de la communauté éducative mais qui a également profondément désorganisé la distribution des bouquins au sein des établissements. Adieu les bourses aux livres ! (lire Le 7 n°451) Les associations de parents d'élèves sont désormais mises à contribution pour répartir les manuels et



Des milliers de lycéens de la région n'ont toujours pas de manuels scolaires.

les récupérer en fin d'année. La Région attribue à chaque élève un e-coupon de 200€ à dépenser dans une librairie ou auprès d'une fédération de parents partenaire. Sous réserve que l'élève le réclame... Et c'est là que le bât blesse. « Nous faisons face à un vrai problème dans l'usage de la plateforme de saisie », souligne Michel Bouberka, président du conseil local FCPE du lycée Berthelot à Châtelleraut. Rien que dans notre lycée, 400 élèves restent inconnus au bataillon. » Comprenez par là que ces ados ne sont pas allés jusqu'au bout de la

procédure, reculant d'autant plus le déclenchement de la commande de livres. « Certains manuels sont prêts chez l'éditeur mais nous sommes coincés », clame ce parent d'élève, qui regrette d'avoir été associé sur le tard au comité de pilotage de cette réforme mise en place par la Région.

Appel aux familles

Familles, écoutez bien ! Pour bénéficier du fameux e-coupon, retournez sur la plateforme en ligne, même si vous pensez avoir suivi les règles. Il vous faut absolument valider l'opérateur chez lequel vous dépenserez

les 200€. En cette rentrée, un dernier sujet a également crispé la communauté éducative dans les lycées : qui doit payer le reste à charge quand la liste de livres choisis par les profs dépasse le ticket de la Région ? La question n'est pas encore tranchée partout et se résout au cas par cas. En attendant que les manuels scolaires arrivent (certainement après les vacances de la Toussaint), la photocopieuse fonctionne à plein régime dans les lycées selon les témoignages recueillis. Les versions numériques, elles, sont déjà disponibles chez de nombreux éditeurs.

CLASSEMENT

Poitiers, ville où il fait bon étudier

Poitiers a reçu à nouveau les honneurs du magazine L'Étudiant, qui l'a classée en tête des grandes villes de France (20 000 à 40 000 étudiants) où il fait bon étudier, devant Dijon et Clermont-Ferrand. Les critères ne changent pas. Ils tiennent compte de la qualité et de la pluralité des formations, du cadre de vie, des transports et des logements. Pour rappel, l'université de Poitiers délivre quelque 200 diplômes, auxquels s'ajoutent ceux décernés par plusieurs grandes écoles installées dans la ville comme Sciences Po Paris, l'École de design, l'Isae-Enema, l'Ensp ou encore l'Eesi. A noter que le Mois d'accueil des étudiants, qui contribue largement à l'attractivité de Poitiers, vient de se terminer. Au classement général, qui intègre les métropoles de plus de 40 000 étudiants ainsi que celles de moins de 20 000, Toulouse est première et Poitiers 14^e. Bordeaux figure à la 9^e place.

HANDICAP

L'inclusion en débat

Le ministère de l'Éducation nationale souhaite accueillir plus d'élèves handicapés en école ordinaire, mais « à moyen constant », selon la FSU de la Vienne. face à ce constat, le syndicat a donc choisi d'organiser une série de six réunions publiques pour échanger. Parents, profs, accompagnants d'élèves en situation de handicap (AESH) et toute personne qui se sentirait concernée par la question sont les bienvenus. Après La Puye, Queaux et Naintré, rendez-vous à l'école Raffarin de Mirebeau ce mardi (17h30), à l'école publique de Civray le 8 (17h30) et à la maison syndicale de Poitiers le 10 (17h30). Des états généraux de l'inclusion seront organisés le 6 novembre pour compiler les propositions.



LIBRAIRIE
SPÉCIALISTE DES LIVRES
DE RENTRÉE SCOLAIRE
ET UNIVERSITAIRE
LIBRAIRIE GÉNÉRALISTE
TOUTES THÉMATIQUES
(GRAND RAYON MANGAS/BD)
ET RAYON PAPETERIE GÉNÉRALE

ACCEPTÉ LES E-COUPONS
DE 200 EUROS
DE LA RÉGION
POUR VOS COMMANDES
DE LIVRES SCOLAIRES

ACCEPTÉ LES E-COUPONS
DE 20 EUROS
DE LA RÉGION
POUR VOS ACHATS
DE LIVRES

7, rue Gambetta - 86000 Poitiers - Tél. 05 49 62 89 89 - www.gibert.com - www.facebook.com/gibertpoitiers

EXPOSITIONS

• **Mise à jour : apprendre avec le numérique**, jusqu'au 17 novembre. Histoire de l'informatique, d'Internet et présentation des recherches menées par des laboratoires poitevins spécialisés dans l'EdTech. Démonstration d'outils numériques actuellement utilisés en classe.



• **Robots sociaux**, jusqu'au 3 novembre. Série de photographies sur les robots anthropomorphes japonais.

• **Cosmophonie**, du 15 au 24 octobre. Série de portraits réalisés à Poitiers. Vernissage le 15 octobre avec une performance musicale.

• **Khéops, la grande pyramide**, jusqu'au 5 janvier 2020.

CONFÉRENCES

• **Leonard de Vinci, accélérateur de science**, dimanche (16h30). Par Patrice Remaud, expert en histoire des sciences.

• **L'écriture SMS : mon ado écrit-il vraiment si mal ?**, mercredi (20h30). Par Céline Combes, maître de conférences en psychologie du développement.

• **Penser le transhumanisme, vers de nouvelles pratiques médicales**, jeudi de 8h45 à 16h30 au CHU de Poitiers.

• **Formation professionnelle à l'hôpital avec la réalité virtuelle**, lundi 7 octobre (14h30). Par Alexandre Sabouret, directeur Xiwen Studio et Stephan Maret, directeur de la communication du CHU de Poitiers.

Chaque mois, Le 7 vous propose une page de vulgarisation scientifique, en partenariat avec l'Espace Mendès-France.

« La carte de l'intelligence »

Une nouvelle saison démarre à l'Espace Mendès-France, à Poitiers. Ce centre de culture scientifique s'est fait une place dans le paysage poitevin depuis trente ans. A l'heure des fake news et des réseaux sociaux, son directeur Didier Moreau revient sur sa stratégie de transmission du savoir, basée sur le rationnel et le sensible.

■ Romain Mudrak

Quelle est votre conception de la culture scientifique ?

« La culture scientifique, ce n'est pas que des maths, de la physique et des gamins qui manipulent des éprouvettes. A Mendès-France, on a développé un modèle d'accès aux connaissances pour nos concitoyens où le regard des chercheurs en sciences de l'Homme et de la société est très important. L'idée est de montrer que les sciences exactes contribuent au progrès technique dont les gens profitent actuellement. Mais dans le même temps, ils n'acceptent plus les effets collatéraux de ce progrès quand il y en a. Ils réagissent davantage. Il faut l'analyser. Dans le cas des pesticides, il faut donc à la fois expliquer l'effet de la molécule, montrer comment le modèle agricole peut évoluer sans elle, mais tout cela renvoie aussi à la manière dont on consomme, aux comportements individuels et collectifs. C'est ce que nous faisons. L'humain a toujours



Pour Didier Moreau, les sujets de société doivent renvoyer un écho sensible aux visiteurs.

dû s'adapter. Le progrès a des effets positifs et néfastes. Il faut qu'on explique pour que les gens restent optimistes et participent aux transitions sociales et culturelles en cours. D'où l'importance des débats de société. Mendès-France est connu pour cela. »

A l'heure des fake news, comment transmettre efficacement le savoir ?

« Le travail d'explication est compliqué parce que l'être humain a besoin de choses simples et binaires, alors que le monde n'a jamais été ni simple ni binaire, comme le dit Edgar

Morin dans Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur (Editions Points). Voilà pourquoi les rumeurs et autres fake news se diffusent depuis toujours, et encore plus vite aujourd'hui à travers les réseaux sociaux. A Mendès-France, ce sont des chercheurs qui produisent les contenus des expositions et animent les conférences. Dans les autres centres, ils ne font que valider les informations. Le rapport avec le public n'est pas le même entre un médiateur qui vient divulguer des recherches et l'inventeur lui-même. On joue la carte de l'intelligence. Et puis nos sujets

sont abordés de manière à renvoyer un écho sensible à nos visiteurs, qui relève de notre imaginaire, de nos émotions, mais sans passer par la peur. Pour transmettre un message, la création artistique a autant d'importance que l'explication rationnelle. L'un doit aller avec l'autre. »

« Il faut aller vers le public pour expliquer »

Expliquer, c'est votre credo. Mais encore faut-il atteindre le public...

« Il faut aller vers le public pour expliquer. Ça se passe dans nos murs (78 000 visiteurs en 2018, ndr) comme en dehors (118 000). Avec des fonds européens, on a lancé le concept de « Bos », la Boîte à objet scientifique. La première est sur l'eau. On parle de chimie, de biodiversité, de qualité mais aussi de droit à travers notre rapport à ce bien commun. Des artistes nous aident sur la dimension imaginaire. La prochaine traitera de la pollinisation. Sur un autre champ, Curieux ! nous permet d'aller vers de nouveaux publics à travers la BD. On envisage aussi d'aller sur le réseau Tik-Tok. On lancera aussi de plus en plus de capsules vidéo. Spectacul'Air et Fantastique cuisine sont emblématiques. Ces deux animations sont très demandées dans les établissements scolaires car elles s'appuient sur l'imaginaire pour lever des barrières avant d'effectuer un travail plus classique de médiation scientifique. Les gens repartent sans s'en rendre compte avec des connaissances supplémentaires. »

ÉVÉNEMENT

Le rendez-vous de la science

A partir de samedi, les chercheurs poitevins iront à la rencontre du public pour faire connaître leur métier à l'occasion de la Fête de la Science.

■ Romain Mudrak

Expositions, conférences, démonstrations, visites de laboratoires ou de sites in-

dustriels, débats, spectacles, projections... Du 5 au 13 octobre, plus de quatre cents rendez-vous sont programmés dans l'ex-Poitou-Charentes à l'occasion de la Fête de la science. Pour cette 28^e édition, professionnels et amateurs de sciences n'ont pas ménagé leurs efforts dans le but de transmettre leur passion au grand public. Les laboratoires de recherche universitaires ouvrent grand

leurs portes, tout comme les musées et certains sites industriels. Poitiers et Châtellerauld évidemment, mais aussi de nombreuses petites communes du département proposent une programmation spécifique. L'Espace Mendès-France s'associe naturellement à cet événement à travers plusieurs animations. A noter plus particulièrement l'enquête sur la disparition des abeilles, présentée dès

vendredi soir (20h) à l'IUT de Châtellerauld par Fredie-Jeanne Richard, maître de conférences à Poitiers. Ou encore l'opération portes ouvertes de la centrale de Civaux (tous les jours sauf dimanche) pour comprendre son fonctionnement et les métiers du nucléaire.

Plus d'infos sur emf.fr.

La Ligugéenne de retour en N3



L'équipe première de la Ligugéenne vise le maintien en Nationale 3.

Après un passage en R1 la saison passée, l'équipe première de la Ligugéenne de badminton revient en Nationale 3, la 4^e division française. Le club vise le maintien, ainsi que le développement de ses adhérents, toujours dans un esprit convivial.

■ Steve Henot

La première journée de championnat, à domicile, s'est soldée par une défaite (3-5) face à la réserve de Tours. Pas de quoi plomber toutefois les ambitions de la Ligugéenne de badminton, revenue en Nationale 3 après une brève saison passée à l'échelon inférieur. Des treize clubs de la

Vienne affiliés à la Fédération française, il est le seul à évoluer à ce niveau cette année. « L'objectif était de remonter immédiatement. Aujourd'hui, on vise le maintien, assène Pascal Boulogne, le vice-président du club créé en 1992. Depuis que la ligue de Nouvelle-Aquitaine a été créée, le niveau général est plus relevé. »

Vitrine du club, l'équipe première a notamment évolué en Nationale 2, en 2016. Elle est aujourd'hui composée de quatre femmes et de six hommes -les interclubs étant mixtes- dont de très jeunes badistes comme Vincent Rojo (15 ans) et le junior Pierre Blanchard. « Nous essayons de faire primer nos jeunes. Notre raisonnement est de les accompagner le plus loin possible dans leur parcours, pour qu'ils puissent continuer de progresser. On mise sur

le temps. » Et sur un ancrage local. « On ne va pas chercher les joueurs ailleurs. » Sans oublier aussi de solides structures. « On a un préparateur physique à la disposition de l'équipe première, c'est aussi ce qui attire certains joueurs. »

Esprit de convivialité

Outre ses compétiteurs (sept équipes, jusqu'en Départementale 4), la Ligugéenne soigne l'ensemble de ses adhérents, jeunes et adultes loisirs, avec des créneaux d'entraînement répartis du lundi au dimanche, au gymnase Jean-Paul-Gomez de Ligugé. Le club compte aujourd'hui près de 140 licenciés, après un léger creux il y a quelques années. « C'est un sport où l'on apprend vite et où l'on progresse vite », assure Pascal Boulogne. Les plus mordus sont invités à défendre les couleurs du club sur les tournois

individuels, en simple ou en double, à tous les niveaux. Avec des résultats chez les vétérans, notamment la 3^e place de la paire Coussot/Noat, obtenue en double au championnat de France de Quimperlé en 2017. Chaque année, la Ligugéenne organise ses propres tournois (au nombre de trois), qui mobilisent et fédèrent ses éléments. Et attire même quelques pointures comme Lucas Mazure, double champion du monde de badminton handisport (2017 et 2019). « On veut surtout insister sur l'esprit de convivialité qui règne au club », souligne la trésorière, Maryse Nouat. Le message est passé.

Prochaine journée de Nationale 3 samedi à Gien (Loiret). Plus d'informations auprès de Nicolas Souchaud (président) au 06 81 00 74 15 ou sur liguge-badminton.com

HANDBALL

Grand Poitiers passe un tour

Après leur grosse déception en championnat face à la réserve de Billère, les joueurs de Grand Poitiers Handball 86 se sont imposés, samedi, en Coupe de France 37 à 29 face aux Corrèziens d'Objat.

MOTOBALL

Match nul pour Neuville

En déplacement sur les terres du SCMB Montoux ce samedi, à l'occasion de l'avant-dernière rencontre du championnat d'Élite 1, le MBC Neuville a obtenu le nul 2 à 2. Il recevra samedi prochain le MBC Houlgate.

BASKET

Le PB86 à Quimper

Pour son premier match de la saison à domicile, vendredi, le Poitiers Basket 86 n'a éprouvé aucun mal à se défaire de l'Ujap Quimper (82-70). JR Reynolds et ses joueurs vendredi en Bretagne, avant de recevoir Nantes lundi prochain. Ce sera la fin des matchs de poule de Leaders cup.

RUGBY

Le Stade sans pitié

Battu à Saint-Malo l'autre week-end, le Stade poitevin n'a fait qu'une bouchée de Fougères (74-0), dimanche à Rebeilleau. Après trois journées, les Stadistes sont 4^{es} de la poule 8 de Fédérale 3.

HOCKEY

Les Dragons s'offrent Saint-Malo

Deuxième journée de championnat et deuxième succès samedi pour les hockeyeurs du Stade, qui se sont imposés face à La Roche-sur-Yon (8-4), ancien pensionnaire de D1. Prochain match en coupe de France face à Nantes, qui évolue en D1.

ISOLEZ VOS COMBLES & PLANCHERS SUR SOUS-SOLS*

OFFRE À 0€

SANS CONDITION DE REVENU

QUALIBAT logo

MAUPIN

L'isolation pour votre Confort

GROUPÉ ABF

QUALITÉ PROFESSIONNELLE

- PIGES D'ÉPAISSEUR
- FICHE DE CONTRÔLE
- REPÉRAGE BOITIERS ÉLECTRIQUES
- RÉHAUSSE ET ISOLATION DES TRAPPES D'ACCÈS
- PROTECTION DES ÉCARTS AU FEU

ZAC d'Anthylis - 86340 FLEURÉ

05 49 42 44 44 maupin.fr

*Sous conditions de réalisation, valable jusqu'au 31 décembre 2019



Expressifs et sportifs

MUSIQUE

• Mardi 1^{er} octobre, Las Aves, à 18h, à L'Otre After, hôtel Ibis du Futuroscope à Poitiers. Sur réservation au 05 49 49 90 00.

• Samedi 12 octobre, Théâtre Blossac à Châtelleraut, à 20h30, *A la muse céleste*, chanson spirituelle de Gaspard Paporin (1546-1621) par l'ensemble Céladon et le ténor Paulin Bündgen.

• Mercredi 16 octobre, à 19h, à la salle de la Gornière de Châtelleraut, concert de l'homé avec ses musiciens. Tarifs : gratuit pour les moins de 16 ans, 13€ et 10€ pour les adhérents de l'association Le Plein des sens. Réservations sur helloasso.com/associations/le-plein-des-sens.

THÉÂTRE

• Du 3 au octobre, *Tout le monde ne peut pas être orphelin*, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

• Mardi 15 octobre, *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée*, d'Alfred de Musset, dans le cadre de la saison des Amis du théâtre populaire, par la compagnie Le Homard bleu.

EXPOSITIONS

• Du 19 octobre au 2 novembre, à la galerie Rivaud, à Poitiers, *D'un visage à l'autre : Inter-faces*. Vernissage le 18 octobre.

• Jusqu'au 9 novembre, à Plage 76, à Poitiers, *Intarse* par Manon Neveu, sur la thématique de l'illusion. Vernissage le 12 septembre à 18h.

• Jusqu'au 13 novembre, *Le Vent se lève... Il faut tenter de vivre*, de l'artiste plasticienne Soline Rouland, à l'espace galerie du Local, en centre-ville de Poitiers.

• Jusqu'au 22 novembre, *L'Atelier tout seul et Marie Sirgue*, du lundi au vendredi de 14h à 18h, à l'Espace d'art contemporain de Châtelleraut.

De vendredi à dimanche, le centre-ville de Poitiers sera le terrain de jeu de plus de 300 artistes, réunis à l'occasion du festival Les Expressifs. Placée sous le signe de la « performance », cette 24^e édition met en avant une soixantaine de spectacles.

■ Steve Henot

Danse, musique, théâtre de rue... « *Les Expressifs, c'est un éclectisme assumé depuis vingt-quatre ans* », rappelle Karine Abel, la programmatrice du festival. Toujours organisée par l'association Poitiers Jeunes, la manifestation artistique va investir les rues du centre-ville de Poitiers, avec pas moins de 62 spectacles gratuits et 101 représentations.

A commencer par *Fair-Play !*, dès vendredi, à 18h45 sur la place du Maréchal-Leclerc. Un spectacle participatif pour 80 personnes qui mêle théâtre et sport et, surtout, donne le ton de cette 24^e édition sous le signe de la « performance ». Et de performances, il ne va pas en manquer durant ces trois jours de festival !

Vendredi toujours, il ne faudra pas rater *La Grànde finale*, par la compagnie niortaise Volubilis, sur la place Charles-de-Gaulle. Une sorte de marathon de la danse, intense, où il ne pourra en rester qu'un... Il y aura un peu moins d'enjeu mais tout autant de spectacle sur la piste de roller dancing ouverte à tous et installée par



Danse, musique, théâtre de rue... Cette 24^e édition des Expressifs propose un large choix de 62 spectacles sur trois jours.



les Nantais de Toto Black place du Maréchal Leclerc pendant les trois jours du festival, dans une ambiance eighties pour le moins réjouissante.

Un spectacle à Buxerolles

A noter aussi le *Départ Arrêté* de Théâtre Group' (Jura), une immersion au sein d'une petite équipe de rallye auto, samedi et dimanche, sur le terrain de l'ancienne faculté de médecine, voie Malraux. A défaut d'exhaustivité, on citera aussi l'expérience de réalité virtuelle de la compagnie poitevine et *Des lions pour des lions*, le

DJ set d'Absolute Dub, la suite des aventures de Marc Prépus... Les artistes locaux ne sont pas en reste avec, entre autres, la battle hip-hop et break dance du collectif poitevin OTAM, dimanche à 14h. Sans oublier, le même jour, le Duet for two dancers avec notamment la danseuse poitevine Ella Pelloquin (lire n°410). Côté musique, il faudra également compter sur les titres enlevés du groupe Lemon Furia (lire n°444). Enfin et surtout, Les Expressifs s'éloigneront exceptionnellement de Poitiers, le dimanche matin pour *Swimming Pool*, le spectacle de la compagnie poitevine Hop Hop. Devant faire face aux

restrictions d'eau, huit nageurs de natation synchronisée décident de prendre d'assaut le Château d'eau des Castors, à Buxerolles !

Au total, ce sont 353 artistes, amateurs et professionnels qui vont s'exprimer aux quatre coins de la ville. Avis aux amateurs, l'organisation est encore en quête de quelques bénévoles pour accueillir le public et les artistes dans les meilleures conditions.

Les Expressifs, de vendredi à dimanche à Poitiers. Gratuit. Programme complet sur www3.poitiers-jeunes.com/lesexpressifs2019

EXPOSITION

Le Bal Masqué de Gaëlle Loth

Lors de sa résidence d'artiste à Chantier Public, à Poitiers, la Bordelaise Gaëlle Loth s'est largement imprégnée du lieu. Ainsi est née l'exposition *Bal Masqué*, à découvrir depuis le 27 septembre. L'artiste, diplômée des Beaux-Arts de Bordeaux et Lyon, interroge à travers ses dessins le corps, le genre et l'intimité en jouant sur les contrastes. A Chantier public, elle fait se côtoyer des êtres de papier, de terre, de fil et de chair. Le vernissage s'est traduit vendredi par un bal costumé et un live et DJ set de Summer Satana (Bruxelles) et Void Collider (Poitiers).

Plus d'info sur Facebook Chantier public.

THÉÂTRE

Vouneuil sur planches recrute

La troupe de théâtre amateur de Vouneuil-sous-Biard, Vouneuil sur planches, a repris du service pour une nouvelle dix-septième saison et cherche de nouveaux comédiens. Après avoir joué *Tu parles d'une planque, X contre Y* ou encore *Une soirée entre amoureux...* et *Enfin presque*, la troupe va se lancer dans une nouvelle création. Les répétitions durent environ sept mois et vont permettre aux comédiens de se familiariser aux techniques théâtrales, tout en créant une mise en scène qui sera présentée à la salle R2B en mars 2020.

Inscription obligatoire par courriel à vouneuilurplanches@gmail.com ou au 06 83 16 51 15.

La face sombre du Web



Le Darknet fait l'objet de tous les fantasmes.

On peut y acheter des faux papiers, des armes ou de la drogue... Le Darknet constitue la partie invisible du Web. A l'aube du Mois européen de la cybersécurité, on y jette un œil... juste pour comprendre.

■ Romain Mudrak

Le 12 septembre dernier, Franck comparait devant le tribunal correctionnel de Poitiers pour usage de faux documents. Ce Congolais de 25 ans a acheté et utilisé une carte nationale d'identité frauduleuse, une carte vitale tout aussi contrefaite et de fausses factures d'électricité afin de pouvoir ouvrir un compte en banque, travailler et finalement continuer de vivre en France. A la barre, Franck avoue s'être procuré ces documents falsifiés pour seulement 200€ sur le Darknet. Le mot est lancé. Si tout le monde ou presque utilise Internet pour s'informer, consommer ou communiquer, peu de gens

connaissent le revers de la médaille. Le côté obscur de la force. Jean-Michel Lathière, gérant d'Intellie, société spécialisée dans la prévention des risques numériques, assimile le Darknet à un iceberg. « La face émergée a été répertoriée par les moteurs de recherche généralistes comme Google. Mais de nombreuses données demeurent invisibles de la surface. Une chose est sûre, les utilisateurs veulent rester anonymes. » C'est une sorte de VPN amélioré. Autrement dit, une série de réseaux privés auxquels ne peuvent accéder que les détenteurs d'un code. Un navigateur spécifique est nécessaire, le plus connu est Tor.

Transaction discrète

Attention, tout n'est pas illégal ! Cette technologie est notamment utilisée par des militants cherchant à échapper à l'oppression de régimes anti-démocratiques. C'est le Web profond, le deep Web. Toutefois, sa vocation a dévié vers des applications moins vertueuses. La littérature s'in-

téresse au sujet. On peut non seulement s'y fabriquer une fausse identité comme Franck, mais aussi y acheter de la drogue, des armes, des virus informatiques... « Techniquement, il est très compliqué de remonter à la source, reprend le patron d'Intellie. On ne peut pas tracer ceux qui mettent ces produits en ligne. » Parfois, une erreur humaine permet d'identifier les malfrats. Au printemps dernier, le centre de lutte contre les criminalités numériques (C3N) de la gendarmerie a ainsi interpellé un dealer à Valenciennes grâce à son ADN prélevé sur un « colis » envoyé par la poste.

Et comment ces transactions sont-elles payées dans le monde virtuel du Darknet ? Avec de la cryptomonnaie évidemment ! Un fin connaisseur du sujet explique tout l'intérêt de la chose : « Aucune information personnelle n'est demandée pour ouvrir un compte, les transactions sont instantanées et on ne peut pas confisquer l'argent en cas de fragment délit. » La couverture parfaite.

Octobre, mois de la cybersécurité

Entre le Darknet et la cybersécurité, il n'y a qu'un pas... Et en la matière, la cellule de sécurité économique et de protection des entreprises du groupement de gendarmerie de la Vienne est un acteur essentiel. Son rôle ? Sensibiliser tous les publics aux gestes simples pour sauvegarder ses données personnelles et celles de son entreprise.

Le 24 octobre, pour le mois de la cybersécurité, cette équipe composée de deux militaires et cinq réservistes interviendra devant les adhérents du Medef. A noter aussi la sortie d'un Mooc de formation grand public baptisé Secnumacademie et des fiches pédagogiques sur les pires arnaques du Web à retrouver sur vienne.gouv.fr.

LE MARCHÉ DE LÉOPOLD
MAGASIN BIO

30 SEPT.
12 OCT.

des Bio jours

sur tous vos achats

-15%

3 MAGASINS BIO DANS LE 86

SAINT-BENOIT | **POITIERS EST**
50 av. du 11 nov. | 3 rue de Châlons
Lundi/samedi 9h30/19h15 | Lundi/samedi 9h30/19h15

POITIERS CENTRE
20/22 rue Magenta
Lundi/samedi 9h30/19h30

LEMARCHEDELEOPOLD.COM

Des pierres et des souvenirs

Pierre Brunet se passionne de longue date pour l'étude des minéraux et plus particulièrement la microminéralogie. Dans son atelier, les yeux rivés sur sa binoculaire, il se perd volontiers dans les formes et couleurs fascinantes de milliers de petits échantillons de pierres.

■ Steve Henot

Comme il le fait lui-même remarquer d'entrée, son prénom semblait le prédestiner à cette passion. Pierre -« comme les cailloux que je ramasse ! »- collectionne effectivement les minéraux depuis plus de cinquante ans. Il en possède aujourd'hui plusieurs milliers chez lui, à Poitiers, fièrement exposés dans des vitrines ou soigneusement rangés dans des boîtes destinées à l'échange.

Il est « tombé » dans la minéralogie lors d'un séjour dans les Alpes, en campant près d'éboulis où il a découvert ses premières calcites. Ebloui « par la forme des cristaux », il s'est plongé dans de nombreux livres et s'est formé tout seul à cette science singulière. « Il n'y a pas une pierre qui se ressemble, elles ont toutes des nuances », savoure le Poitevin de 77 ans, dont la femme Claudine partage la même passion.

Accro à la « micro »

Membre de l'Association française de microminéralogie



Pierre Brunet peut passer des heures dans son atelier, à inspecter de petits échantillons de minéraux à la binoculaire.

(AMF), Pierre Brunet étudie depuis une quinzaine d'années les plus petits échantillons, qu'il examine dans son atelier à l'aide de sa binoculaire. « J'y prends beaucoup de plaisir, cela me donne l'impression d'être sur le terrain. » Alpes, Corse, Massif central... Chaque année, le retraité part fouiller les sols, seul ou avec ses camarades du club de minéralogie et de paléontologie du Poitou (25 adhérents). « On revient rarement bredouille ! »

Après un nettoyage et une inspection méticuleuse, chacune de ces pièces est numérotée,

identifiée par date et lieu de découverte, plus sa formule chimique. « Pour qu'elle ait de la valeur, il faut toutes ces infos, précise le fils du clown Gomina. Elles me parlent toutes, me rappellent les paysages, les amis... Si je fais tomber un caillou par terre, j'en suis malade. » Elles sont pour lui comme un carnet de bord, un album à souvenirs chatoyant dans lequel il est agréable de se replonger. « Le soir, si je n'arrive pas à dormir, je descends dans mon atelier. Je regarde mes pierres, ça m'apaise et je m'endors. » Ce qui l'incite à croire aux

vertus de la lithothérapie, médecine alternative qui fera d'ailleurs l'objet d'un atelier au 42^e Salon des minéraux et des fossiles organisé par son club. Rendez-vous les 12 et 13 octobre, à la salle des fêtes de Montamisé.

42^e salon des minéraux et des fossiles du club de minéralogie et paléontologie du Poitou, samedi 12 et dimanche 13 octobre à la salle des fêtes de Montamisé. Avec une exposition sur la météorite de Rochechouart. Entrée : 2,50€, gratuite pour les moins de 16 ans.

7 au musée

Chaque mois, le « 7 » met en lumière une œuvre majeure visible au musée Sainte-Croix et sur son application ludique, téléchargeable gratuitement, « Poitiers visite musée ».



Ulysse et Nausicaa, 1798

L'œuvre de Louis Gauffier (Poitiers, 1762-Livourne, Italie 1801) s'inscrit dans le courant néo-classique, nourri par l'héritage de la civilisation gréco-romaine. Ce mouvement artistique se développe en Europe dans la seconde moitié du XVIII^e siècle par une réinterprétation du modèle antique et un retour au Beau idéal. L'artiste puise son inspiration notamment dans la littérature antique. Il illustre ainsi l'histoire d'Ulysse, naufragé sur l'île de Corcyre et qui se présente à Nausicaa, la fille du roi Alcinoos venue laver son linge avec ses compagnons. La princesse le mène au palais de son père après lui avoir offert des vêtements. C'est ainsi qu'Ulysse, devant le roi et sa cour, commence le récit de ses aventures qui constitue *L'Odyssée* d'Homère.

Crédit photo :
Musées de Poitiers/Ch. Vignaud.

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Vous séduisez tout le monde autour de vous. Belle énergie communicative. Dans le travail, vous êtes confiant.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Votre vie sentimentale prend un virage à 180°. Belle réserve d'enthousiasme. Votre créativité est votre atout majeur dans le travail.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Ne vous laissez pas submerger par vos émotions. Forcez-vous à vous détendre mentalement. Votre travail est récompensé.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
La franchise de votre partenaire vous dérange. Petite motivation. Vous avez l'art et la manière de faire accepter vos idées.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Vous êtes irrésistible. Vous profitez des moments de détente. Réel succès dans le domaine professionnel.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Vous avez du sex-appeal à revendre. Votre enthousiasme fait des merveilles. C'est le moment de penser à de nouveaux projets professionnels.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Vous redécouvrez votre partenaire. Une belle euphorie vous accompagne. Très bonnes ondes dans le travail.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Vos amours favorisent votre joie de vivre. Vous avez une force de frappe stupéfiante. Votre imagination débridée dope vos projets professionnels.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Vous savez mettre votre moitié en vedette. La chance est au programme. Vous rayonnez dans votre vie professionnelle.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Cap difficile au sein des couples. N'abusez pas de votre endurance. Belle évolution professionnelle en vue.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Sachez rassurer votre partenaire. Mettez tout sur la détente. Votre motivation professionnelle est à toute épreuve.

♓ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Tendresse et tête-à-tête au programme. Ménagez-vous des pauses régulières. Vos objectifs professionnels commencent à prendre tournure.

OBJETS CONNECTÉS

Un œil sur bébé à distance



Grâce au babyphone connecté, vous pouvez surveiller votre bébé à partir d'un smartphone.

Laisser son bambin seul dans sa chambre est souvent une source d'angoisse pour les parents. Heureusement, grâce au babyphone connecté, papa et maman peuvent surveiller leur chérubin en temps réel, de jour comme de nuit. Entièrement gérable depuis un smartphone ou une tablette via une application gratuite (compatible IOS et android), ce dispositif de surveillance permet de voir et d'écouter son bébé durant son sommeil. De nombreux modèles ont envahi le marché, avec des fonctionnalités diverses et variées. Certains sont dotés

d'une vision nocturne infrarouge et disposent d'une technologie permettant de limiter la propagation des ondes électromagnétiques. D'autres intègrent un thermomètre, un hygromètre ou une fonction interphone pour parler à distance à son enfant. D'autres encore diffusent de la musique et des effets lumineux pour que la nuit de bébé soit plus douce. D'autres enfin, plus nomades, disposent de leur propre routeur wifi intégré permettant de les transporter n'importe où. Le prix ? Il peut varier entre 100 et 200€.

Alexandre Brunet - Connect & Vous
1, rue du Marché Notre-Dame
Poitiers.
Retrouvez-nous sur
connectetvous.fr.

MUSIQUE

Good day

Christophe Ravet est chanteur, animateur radio sur Pulsar et, surtout, il adore la musique. Il vous invite à découvrir cette semaine Jonathan Jeremiah.

■ Christophe Ravet



La musicalité des thèmes, la florissante orchestration avec de vrais instruments, la voix chaude et ronde de Jonathan Jeremiah donnent à cet album des racines seventies profondes. L'inspiration musicale, il la puise autant du côté de Scott Walker que de Gainsbourg. Ces 113 cm² contiennent l'âme de l'abandon brûlant de nos existences.

Jonathan Jeremiah
Good Day/PIAS.

VOTRE ARGENT

Les droits de succession



En partenariat avec l'Institut pour l'éducation financière du public (IEFP), Le 7 vous propose chaque mois une chronique sur la consommation au sens large.

Les droits de succession sont des taxes perçues au profit de l'Etat lors du décès. Ils s'appliquent sur le patrimoine du défunt. En France, depuis 2007, le conjoint survivant est exonéré de droits de succession. C'est la même chose pour le ou la partenaire de Pacs, également exonéré(e). Mais attention, il faut ici rédiger un testament en sa faveur car les partenaires ne sont pas considérés comme des héritiers réservataires. Le concubin, lui, est perçu comme un étranger et paie 60% de droits !

Lors du décès, les enfants bénéficient d'un abattement de 100 000€ chacun. Pour les autres héritiers, les abattements sont plus faibles et les taux de taxation plus élevés. En ligne directe (enfants), et déduction faite de l'abattement, le barème progressif d'imposition s'échelonne de 5 à 45%.

Il est également possible, de son vivant, de réaliser des donations au profit de ses enfants et petits-enfants pour alléger la note fiscale, et bénéficier ainsi d'abattements conséquents tous les 15 ans (respectivement 100 000€ et 31 865€). Du fait des abattements et du montant des patrimoines, on estime que 90% des successions sont exonérées d'impôts. Les droits de succession et de donation devraient rapporter à l'Etat 14,4Md€ en 2019, selon un rapport de la commission des Finances.

En Europe, l'harmonisation fiscale est loin d'être gagnée. Et sur le sujet précis des successions, la France reste le pays qui affiche les droits les plus élevés, à l'exception de ceux du conjoint. Selon un récent sondage, 77% des personnes interrogées veulent la suppression des droits de succession sur la résidence principale jusqu'à 500 000€.

L'île du Diable

de Nicolas Beuglet

■ Cathy Brunet



L'intrigue. Ex-inspectrice des forces spéciales, Sarah Geringén s'apprête à sortir de prison. Quelques heures avant sa libération, elle apprend que son père a été retrouvé mort chez lui, assassiné dans des conditions effroyables. Avec l'accord de son supérieur, elle se saisit de l'enquête. Très vite, elle s'aperçoit que son papa n'est peut-être pas celui qu'il prétendait être. Elle poussera ses investigations jusqu'à connaître la vérité sur sa mort, mais aussi sur sa vie cachée, ses démons, ses secrets. Jusqu'où Sarah pourra-t-elle aller sans ternir l'image de sa famille ? Et quel rapport avec l'île du Diable ?

Mon avis. Un nouvel opus de Nicolas Beuglet, maître incontesté du thriller et du suspense. Une histoire bien menée qui va vous emporter dans les méandres de la vengeance et du macabre. L'écriture fluide est sans conteste une des armes absolues de l'auteur. Vous aurez du mal à lever les yeux des pages noircies à l'encre de la rancune et de la barbarie. Une aventure aussi glaçante que captivante.

L'île du Diable
de Nicolas Beuglet - XO Editions.

Écrire le roman de votre vie !

Avec l'aide d'un écrivain public. Racontez votre histoire de vie. Pour laisser une trace, rétablir quelques vérités, pour vos proches.



J'écris pour vous tous types de courriers : aides administratives*, oraisons, CV...
Déplacement à domicile
06 89 52 27 46
jecrispourtous.fr
* Prestations éligibles C2su



« Emu de voir les gens s'émouvoir »



Edouard Bergeon, réalisateur d'*Au nom de la terre* :

« Dans mon film⁽¹⁾, il n'y a pas d'agribashing, juste le reflet des quarante dernières années dans l'agriculture, une photo à un instant T. Il faut arrêter avec un certain modèle, avec toute cette chimie qui tue la terre et les paysans. Tout est politique et chacun en fera la lecture qu'il veut. Les gens sont touchés, forcément, ils ont les yeux rougis à la fin de la séance. Moi, ce qui m'émeut, c'est de les voir s'émouvoir. Il faut rappeler qu'un agriculteur se donne la mort chaque jour en France et qu'un tiers vit avec moins de 350€ par mois. Il n'y a pas de pays sans paysan. Il est temps que le grand public s'en rende compte et qu'on renoue le lien avec eux. Personnellement, faire ce film était un point de résilience, mais j'ai fait mon deuil depuis longtemps. J'espère qu'*Au nom de la terre* va constituer un déclic, nous sommes à un point de bascule. Car le temps passe et la réalité reste. Il faut des décisions politiques fortes et courageuses pour faire évoluer la situation de cette France des oubliés, qu'ils puissent vraiment vivre de leur travail. Et les citoyens ont leur rôle à jouer ! »

⁽¹⁾Journaliste, Edouard Bergeon avait réalisé en 2012 un documentaire intitulé *Les fils de la terre*, pour France 2. Guillaume Canet a révélé qu'il souhaitait porter cette histoire sur grand écran. Le réalisateur poitevin l'a finalement « devancé ».

Un paysan à terre



Avec *Au nom de la terre*, Edouard Bergeon livre un film à la fois bouleversant et terrifiant sur la détresse du monde paysan. Le récit de la vie de son père, joué par un Guillaume Canet magistral.

■ Arnault Varanne

1977. Pierre Jarjeau revient du Wyoming pour reprendre l'exploitation familiale. Son père (bourru) lui cède à prix d'or. C'est le temps du bonheur avec son épouse, des promesses de diversification d'activité et de croissance. Vingt ans plus tard, le paysan a perdu ses cheveux autant que ses illusions. Ses épaules ploient sous le poids des dettes. Ultime coup du sort, un incendie ravage le bâtiment d'élevage des chevaux. C'est le début de la fin pour Pierre, au bout du rouleau. Il s'enfoncé inexorablement dans une profonde

dépression, malgré le courage et l'amour de son épouse et de ses enfants... Jusqu'à commettre l'irréparable.

Pour son premier long-métrage, le réalisateur poitevin Edouard Bergeon livre un film poignant, nourri de sa propre histoire familiale. L'impeccable Guillaume Canet (Pierre Jarjeau) campe le rôle de son propre père Christian Bergeon, disparu en mars 1999. Anthony Bajon (Thomas Jarjeau) se révèle magistral en ado contraint de grandir trop vite. Quant à Veerle Baetens (Claire Jarjeau), elle suscite l'admiration par sa capacité de résilience.

Ce qui frappe dans *Au nom de la terre*, c'est le contraste entre la beauté des paysages ruraux et la désespérance des agriculteurs, broyés par le système et une logique qui leur échappe. Les rapports humains -notamment entre Pierre et son père Jacques- sont durs. Cette fresque sombre interpelle et émeut sans jamais verser dans le pathos. Elle met juste en lumière tous ceux qui disparaissent sans faire de bruit, encore aujourd'hui.



Drame d'Edouard Bergeon, avec Guillaume Canet, Veerle Baetens, Anthony Bajon, Rufus... (1h43).



10 places à gagner



CHÂTELLERAULT

Le 7 vous fait gagner dix places pour le concert en séance unique de *Metallica and San Francisco Symphony : S&M2*, le jeudi 10 octobre, à 20h, au Loft de Châtellerault.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info ou sur notre appli et jouez en ligne. Du mardi 1^{er} au dimanche 6 octobre.

Radio Pulsar 95.19



De la musique au journalisme

Patrice Mancino. 49 ans. Grand passionné de musique, a fondé Graf'Hit FM durant ses études dans l'Oise. Journaliste pendant un peu plus de quinze ans à l'agence de presse Reuters, s'apprête à prendre la direction de Radio Pulsar. Découvre Poitiers avec enthousiasme.

Par Steve Henot

Il a beaucoup écouté et assisté à quelques pilotes d'émission. Ce premier contact avec les équipes l'a ravi. La semaine passée, Patrice Mancino était de passage à Poitiers pour prendre le pouls de Radio Pulsar, dont il deviendra le directeur le 14 octobre, en lieu et place de Sylvain Cousin. « Je suis épaté par la qualité de ce que j'ai vu. Ce n'est pas de la radio bricolage, se réjouit celui qui connaissait déjà la station. C'est un petit monde. Quelqu'un que je connais dans une radio basée à Lyon m'a parlé du poste. J'ai donc postulé, mis tout mon cœur dans ma lettre de motivation. Et me voilà ! » Venu de Paris, ce journaliste de bientôt 49 ans a été retenu parmi cinq candidats, dans le courant de l'été, pour son « parcours passionné et diversifié » a estimé le jury. Parcours qui témoigne avant tout d'une solide expérience. Durant ses études à l'université de technologie de Compiègne, Patrice Mancino a créé Graf'Hit FM, radio locale indépendante qui vient de fêter sa 27^e rentrée et capte chaque semaine près de 10 000 auditeurs dans l'Oise. « L'université insistait sur le développement personnel via des

activités extrascolaires. J'y suis allé un peu comme un enfant. »

Esprit d'ouverture

Inspiré par l'élan de libéralisation des médias de 1981, Patrice s'est aussi rappelé au bon souvenir de Couleur 3, radio suisse qui a profondément marqué son adolescence dans l'Ain. « Pour sa ligne éditoriale franche et directe, notamment lorsqu'il s'agissait de traiter l'actualité française. J'y ai aussi découvert des artistes comme Radiohead, Midnight Oil ou encore Cabaret Voltaire, deux ans avant qu'ils arrivent sur les ondes françaises. » De l'information donc, commentée, et de la musique, éclectique, qui posent les bases de Graf'Hit. Une radio « aux profils très divers, d'ingénieurs, d'artistes de théâtre, musicaux... Des personnes ouvertes au monde qui faisaient la richesse de la programmation ».

Très vite, ce projet finit par se substituer aux études d'ingénieur de Patrice. « Je n'ai pas fini mon diplôme et on n'a pas insisté pour que je poursuive ! », sourit-il. Il restera tout de même une dizaine d'années dans les locaux de l'université, en tant qu'administrateur de la radio.

Avant de filer à Paris, sur le conseil d'un ami, travailler pour l'agence de presse mondiale Reuters. D'abord à l'administration de la base photographique, à mi-temps, puis au nouveau service de diffusion en ligne, début 2000. « On travaillait sur un fil d'informations que l'on alimentait en temps réel sur Internet. » Des débuts sur le Web forcément marqués par les événements du 11 septembre 2001.

« Le journalisme m'a appris à utiliser certains mots plutôt que d'autres. »

« Ce jour-là, je suis arrivé à 15h à la rédaction. Je n'en suis reparti qu'à 2h du matin. » Devant les enjeux nouveaux du numérique, il trouve « une vraie source de motivation pendant dix ans ». Tout en restant proche de la sphère radiophonique et du milieu de la musique, avec la création de son propre label, Quixotemusic, en 2007. Il quitte finalement Reuters en 2017, par lassitude. « Je ne m'y retrouvais plus. »

Le journalisme n'a jamais été une vocation. C'est d'abord sa

passion « dévorante » pour la musique qui l'a amené vers la radio. « J'en ai beaucoup écouté par mes parents, jusqu'à ce que mon petit frère et moi ayons notre propre poste. » Cette passion, il l'a nourrie un peu plus avec Graf'Hit, où il recevait près d'une cinquantaine de disques à écouter chaque semaine, dont les premières démos de groupes ayant depuis acquis une renommée nationale, tels Zenzile ou encore Dionysos. En attestent ses trente-trois mètres d'étagères, pleines à craquer d'albums et de vinyles ! « J'ai du mal à être fan d'un genre, d'un artiste, parce que je ne veux pas me lasser. Il y a beaucoup de passerelles dans la musique. C'est dans le journalisme que l'on construit les niches. » Tout juste consent-il à donner sa préférence aux Rolling Stones, dans ce match de l'éternel face aux Beatles.

Le goût pour l'information et son traitement lui est venu ensuite, avec l'exercice radio. A force de découvertes, d'interviews et de rencontres... « C'est un média de proximité. Peut-être que j'essayais aussi de combattre la face timide de ma personnalité. » Sans renier sa nature profonde,

Patrice a fait de cette réserve un instrument de débat salvateur. « C'est là que nous avons notre utilité pour être en mesure de faire un journalisme objectif. Cela m'a appris à utiliser certains mots plutôt que d'autres. » Avec le souci d'éveiller le public, dont la défiance pour les médias d'information n'a pourtant jamais été aussi grande. « Même si c'est d'abord le rôle du journaliste, il appartient aussi au lecteur et à l'auditeur de croiser d'autres sources d'information. C'est un exercice intellectuel largement amusant. » Patrice sait qu'il n'aura pas à forcer les choses à Radio Pulsar, dont « l'ancrage citoyen et l'ADN journalistique sont indéniables ». Reste au Haut-Savoie de naissance à prendre ses marques dans une ville qu'il découvre. S'il connaissait, de nom, des lieux tels que le Confort Moderne ou encore certains groupes locaux, il n'avait jamais eu l'occasion de s'arrêter à Poitiers. « Un vrai carrefour géographique, une ville très séduisante qui respire la tranquillité et présente une offre culturelle considérable. » Et dont il entend bien devenir un acteur de la vie locale à plein temps.



Art & Fenêtres

JUSQU'AU 15 OCTOBRE

-15%

SUR TOUTE LA
GAMME⁽¹⁾



25
ans

DE CLIENTS
SATISFAITS

Julien Couvrot

VISIBLEMENT
L'ENSEIGNE préférée DES FRANÇAIS⁽²⁾

(1) Remise non cumulable valable jusqu'au 15/10/19 inclus, uniquement sur la fourniture des produits, hors pose et hors chantiers neufs. Voir détails des conditions en magasins ou sur artetfenetres.com. (2) Selon enquête Capital / Statista « Les meilleures enseignes », échantillon de 20 000 personnes, réalisée du 8 juin au 18 juillet 2017.

FERMETURES ALAIN MARIETTE

38, rue de la Croix Berthon

86170 NEUVILLE DE POITOU

05 49 51 60 58